La LIBERTÉ

Vol. 89 n°21 • du 5 au 11 septembre 2002 • **SAINT-BONIFACE** 88 ¢ + taxes

En direct sur la rentrée

Le projet *Dans nos écoles,* bat son plein. Pour sa première diffusion, nos journalistes ont parcouru les quatre coins de la province et vous présentent la rentrée scolaire en images.

■ Pages 13 à 16.

Citation de la semaine

« Leurs enfants n'osent même pas jouer de peur d'exploser! »

De retour d'un périple en Bosnie-Herzégovine et en Croatie, Noëlle DePape réalise l'impact des mines antipersonnel dans la vie des gens affectés par la guerre. Elle souhaite aujourd'hui partager son expérience.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Prêts pour la course



photo: Mylène Crête

Des jeunes de tous âges ont sorti leurs bolides, le 31 août, pour les courses annuelles de boîtes à savon du Festival d'été de Saint-Malo. Les participants étaient plus nombreux pour cette quatrième édition. Sur la photo, Josh Labossière et Yvan Catellier, tous deux âgés de 11 ans, se préparent à dévaler la côte de l'avenue Benoît.

Manitobain recONU

Diplomate d'expérience, le Franco-Manitobain Gilbert Laurin a obtenu une promotion. Il agit maintenant à titre de représentant permanent adjoint et d'ambassadeur à l'Organisation des Nations Unies.

■ Page 3.

Touche de fraîcheur

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, estime que les nouvelles productions de l'organisme apporteront une touche de fraîcheur aux amateurs de théâtre. *La Liberté* vous propose un survol de la saison 2002-2003.

■ Page 9.

Comme sur des rails

Le service de tournées guidées en train *Rail Travel Tours*, lancé le 29 août, laisse entrevoir un avenir prometteur pour le tourisme francophone au Manitoba.

■ Page 21.

SANTÉ

Un délai dur à avaler

Quand la maladie frappe, tout ce qui nous semblait acquis s'effondre. Si les médicaments que l'on doit utiliser coûtent une fortune, l'expression profiter de la vie se traduit alors bien différemment.

Dominique PHILIBERT

L'approbation d'un nouveau médicament est un long processus. Dans le cas du Comtan, un médicament utilisé pour réduire les désagréments causés par la maladie de Parkinson, le gouvernement provincial tarde à donner son approbation pour que le produit soit couvert par les assurances.

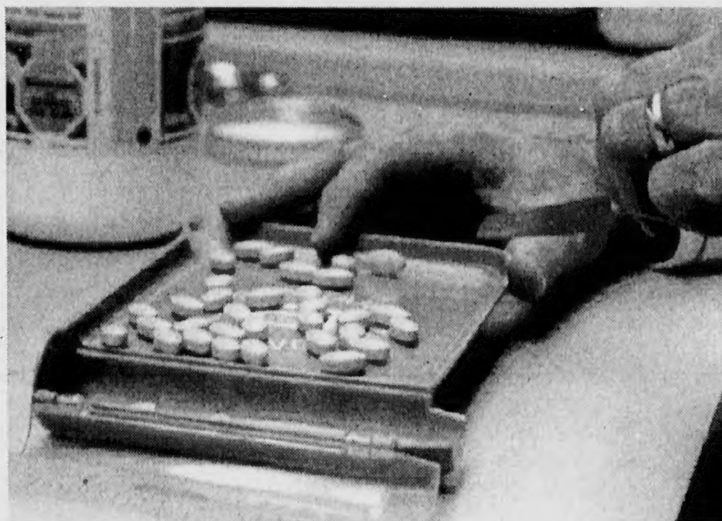
« Comtan a été approuvé au Canada en mai 2001, affirme le chef de l'opposition libéral du Manitoba, Jon Gerrard. Cela fait plus d'un an que *Pharmacare* étudie le médicament. C'est définitivement trop long. Ce genre de décision devrait être rendue dans un délai maximal de six mois. »

Pharmacare est un programme provincial qui aide les gens à payer une partie des frais encourus par l'achat de médicaments. Généralement, le produit est couvert de 80 à 85 %. Comtan ne peut être utilisé seul. Son coût est d'environ 300 $ par mois, pour environ 200 pillules, en plus de Sinemet et Mirapex. Une facture salée que la plupart ne peuvent se permettre.

« Il fait la différence pour plusieurs personnes, ajoute Jon Gerrard. Avec l'utilisation de Comtan, on peut, dans la majorité des cas, réduire la prise de Sinemet et Mirapex; deux drogues aux effets secondaires importants. Ce médicament aide aussi à diminuer les risques d'une chirurgie au cerveau. Bref, il rehausse la qualité de vie des gens qui le consomme. »

Pour Keith Doan, atteint de la maladie de Parkinson, Comtan lui permet de jouer de la guitare, un passe-temps auquel il ne peut s'adonner en utilisant Mirapex et Sinemet.

« Comtan agit à long terme alors que les deux autres drogues agissent à court terme et demandent donc d'ingurgiter une plus grande quantité, ajoute le chef de l'opposition. C'est néfaste sur la santé et une décision doit être prise rapidement. »



Archives La Liberté

Pharmacare est chargé del'évaluation de chaque nouveau médicament. Plus de 200 de ces produits sont mis à l'étude par année.

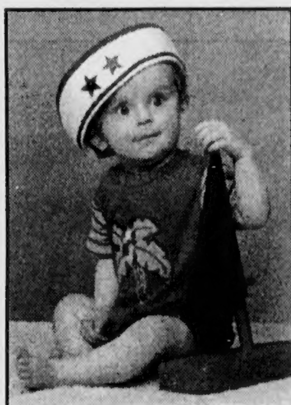
S'il aide considérablement à améliorer l'état de santé de personnes atteintes, pourquoi hésite-t-on alors? « La question monétaire est une raison, mais ce n'est pas la seule, explique l'assistante au député du ministre de la Santé, Arlene Wilgoch. *Pharmacare* ne reçoit aucune aide de la part du gouvernement fédéral et nous manquons de personnel pour procéder aux évaluations. Il faut mentionner que certaines drogues peuvent être évaluées plus rapidement, selon la complexité du produit. Dans le cas présent, il affecte l'utilisation d'autres médicaments. »

Plus de 200 nouveaux médicaments sont mis à l'étude par année, ce qui constitue un volume impressionnant. Pharmaciens et médecins n'ont pas vraiment droit à l'erreur lorsqu'ils apposent leurs approbations.

Comtan demeure peu connu au sein du milieu médical. La pharmacienne Cécile Dumesnil a pu offrir des précisions à son sujet qu'après avoir fait quelques recherches. « C'est un médicament nouveau, donc les médecins n'ont pas encore le réflexe de le proposer, explique-t-elle. Il est le seul dans sa catégorie et il est vrai qu'il apporte des bienfaits que les autres médicaments ne procurent pas. Cependant, il n'y a pas d'équivalent; on ne peut donc pas le comparer. »

À la Société du Parkinson du Manitoba, il a fallu s'adresser à plusieurs personnes avant d'avoir de l'information sur le sujet. À Winnipeg et dans les environs, il a été impossible de trouver un patient francophone qui utilise ce médicament.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Le 5 octobre 2001, je voyais le jour. Né de Julie Blondeau et Marty McClintock de Winnipeg, on me nomme Liam McClintock.

Mes grands-parents sont André et Adèle Blondeau (née Saulnier), et Brian et Patricia McClintock (née Peam).

J'ai même un arrière-grand-père nommé Jim Pearn. Je suis heureux et fier d'être le premier petit-enfant de mes quatre grands-parents.

Merci pour le cadeau de la vie et tout l'amour que vous me donnez.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE, Jean-François NADEAU** et **Dominique PHILIBERT** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455







OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ONU

Gilbert Laurin prend du galon

Qu'il s'agisse des droits de la personne, de la condition féminine ou de développement économique, Gilbert Laurin s'assure de défendre les intérêts du Canada.

Jean-François NADEAU

Le Franco-Manitobain Gilbert Laurin a été nommé, le 5 juillet, représentant permanent adjoint et ambassadeur à l'Organisation des Nations Unies (ONU). En plus d'administrer la Mission canadienne à New York, il est responsable de représenter le Canada sur les questions sociales, économiques et juridiques.

« Cela fait maintenant 22 ans que je suis diplomate, souligne Gilbert Laurin. Je me suis toujours intéressé à l'histoire, à la politique étrangère et aux questions internationales. Ce travail réunit toutes mes passions. »

Les dossiers sur lesquels l'originaire de Saint-Boniface doit se prononcer sont nombreux. Parmi ceux-ci, le Canada est particulièrement sensible à la condition féminine, à tout ce qui concerne les enfants, les droits de la personne et l'implantation de la Cour pénale internationale, en vigueur depuis le 1er juillet. « Les 191 pays membres de l'ONU se sont rencontrés pour la première fois à ce sujet le 3 septembre, indique Gilbert Laurin. Il reste encore plusieurs choses à régler, dont l'établissement des règles permettant l'élection des juges. Cette étape est primordiale. »

Si en arriver à un accord final est presque toujours long et laborieux, le Franco-Manitobain ne s'en formalise pas. Au fil des années, il a pris l'habitude des négociations internationales. « Obtenir un consensus est très difficile, remarque Gilbert Laurin. Il est étonnant d'observer les divergences d'opinions entre les représentants des États, même s'ils ont tous de bonnes intentions. Les différences entre les cultures et les différents systèmes politiques font souvent se dégager des arguments auxquels nous n'aurions jamais pensé. Lors de négociations de ce type, il est préférable de mettre de l'eau dans son vin pour obtenir un compromis que de ne rien obtenir du tout. »

Néanmoins, ces pourparlers ne sont pas effectués en vain selon le diplomate. Petit à petit, les droits humains, juridiques, économiques et sociaux sont reconnus. « Si on regarde ce que l'ONU obtient d'une année à l'autre, il est facile de dire qu'il ne se passe rien, admet Gilbert Laurin. Cependant, en reculant de dix ans et en regardant ce qui était accepté par plusieurs pays à l'époque, les gains économiques et sociaux sont remarquables. Les femmes, les enfants et le droit civil sont à mon avis les grands gagnants à l'échelle internationale. »

Bien que le Canada ne soit pas un pays à forte densité démographique, il occupe une place de choix au sein des Nations Unies et sa représentation est essentielle. « Si le Canada devait quitter l'ONU, ce serait très négatif pour nous, mais aussi pour les autres pays, estime Gilbert Laurin. Plusieurs institutions internationales seraient affaiblies. Notre impact réel sur les politiques étrangères est plus important que nos 30 millions d'individus nous donneraient normalement. »

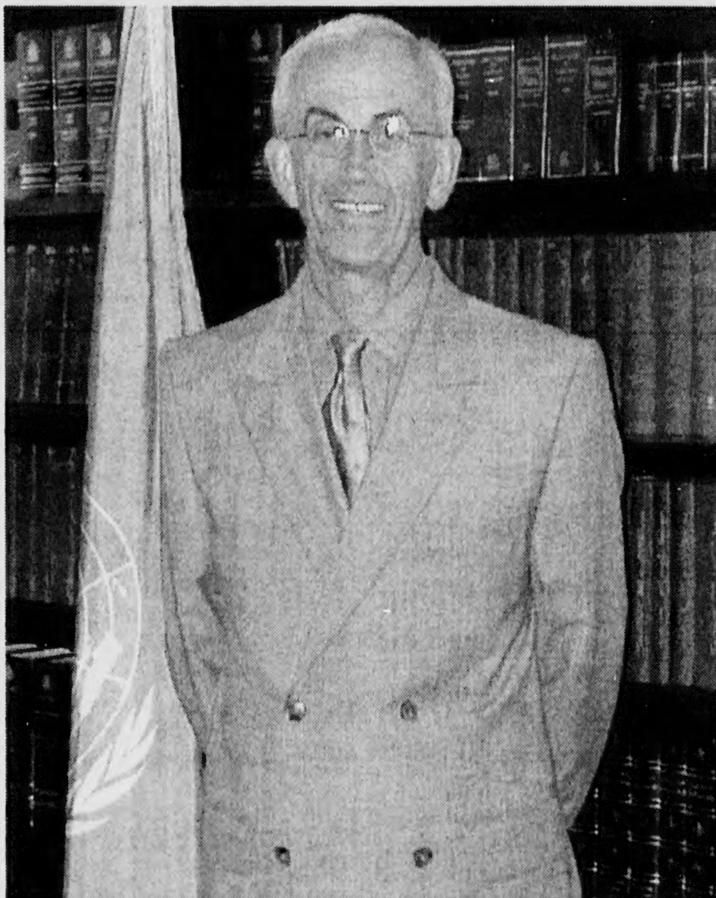


photo : Gracieuseté Gilbert Laurin

Gilbert Laurin : « Les femmes, les enfants et le droit civil sont à mon avis les grands gagnants à l'échelle internationale. »



photo : Gracieuseté Marcel Gauthier

Sainte-Geneviève en fête

La communauté de Sainte-Geneviève s'est rassemblée, le 2 septembre, pour célébrer la clôture de la cinquième saison du Musée du vieux presbytère. Wagons et chevaux, cavaliers, ancien râteau et tracteur, ancienne voiture et camion sapeur ont tous participé au défilé qui a traversé le village pour s'arrêter à l'église, où se trouvait une foule, accueillie par la présidente du comité culturel de Sainte-Geneviève, Juliette Brandt. La brigade de Sainte-Geneviève, commandée par Robert Freynet, a guidé la foule devant le Musée pour le chant du *O Canada*, dirigé par Janine LeGal, et la descente du drapeau. Cette année, l'unifolié a été remis à la famille de Gustave Rozière, en sa mémoire, pour ses nombreux gestes de dévouement envers le Musée et l'église.

SAINT-MALO

Nouvelle résidence pour Les Ateliers

Les Ateliers de la rivière Rouge ont fait l'acquisition de deux terrains, d'une superficie totale de 2 304 pieds carrés, afin d'y installer une résidence qui logera certains de leurs travailleurs. Située à proximité des locaux actuels de l'organisme, sa construction débutera en septembre pour se terminer à la fin du mois de décembre.

La résidence pourra accueillir, sur une base régulière, cinq employés souffrant d'une déficience intellectuelle. Les parents d'enfants atteints de ce handicap pourront aussi bénéficier d'un répit occasionnel, car une place leur sera réservée.

Pour le gérant des Ateliers et de leurs résidences, Gérard Preteau, il était devenu essentiel de réaliser ce projet. « La résidence que nous avons actuellement abrite sept personnes, explique-t-il. Certaines n'ont pas accès à une chambre privée et il faut régler ce problème. D'ailleurs, parmi les employés qui déménageront, une est aveugle. Elle habitera plus près de son milieu de travail et il sera plus facile pour elle de se déplacer. »

Les Ateliers de la rivière Rouge emploient une dizaine de personnes à temps plein ainsi que 42 participants atteints d'un handicap intellectuel. Ces derniers s'affairent dans quatre départements, soit le recyclage, la couture, l'emballage et la menuiserie.

J.-F. N.

Éditorial

Un souffle nouveau

Le conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée et l'équipe de *La Liberté* sont très fiers de vous présenter, dans l'édition de cette semaine, les premières pages du projet *Dans nos écoles...* Il s'agit d'une initiative d'envergure où tout le monde y gagne.

Depuis plusieurs années, la DSFM déplore le fait que plusieurs activités qui se déroulaient dans les murs de ses écoles n'étaient pas rapportées dans les pages du journal. Grâce à ce nouveau partenariat, *La Liberté* présentera chaque semaine deux pages de publi-reportages résumant les principales activités qui se sont déroulées dans les différentes écoles de la DSFM. Ainsi, parents, grands-parents, oncles, tantes et toute la communauté seront témoins des réussites et des exploits de nos jeunes franco-manitobains.



par Pascal DUBÉ

De son côté, *La Liberté* cherchait à joindre les jeunes familles pour leur faire connaître et mieux apprécier les avantages d'être branché à la communauté francophone. En distribuant le journal à toutes les familles qui inscrivent leur enfant à la DSFM, *La Liberté* gagne près de 2 000 nouveaux abonnés. Il s'agit de 2 000 foyers qui recevront dorénavant, à la maison, les principales nouvelles touchant l'actualité, l'économie, la culture et les événements communautaires de notre francophonie!

De plus, en prime, *La Liberté* vient d'acquérir les droits du *Journal des jeunes*. Plusieurs d'entre-vous le connaissez déjà, mais pour les gens qui n'auraient jamais eu la chance de le feuilleter, il s'agit d'un mensuel d'actualité destiné aux jeunes afin de leur expliquer les événements d'ici et d'ailleurs. Cet outil d'animation linguistique jouit d'une excellente réputation auprès des écoles qui utilisent le *Journal des jeunes* pour familiariser les élèves à leur environnement socio-politique.

Pour piloter ces deux nouveaux projets, nous faisons confiance à Daniel Bahuaud, notre cher rédacteur en chef. Au cours de la prochaine année, Daniel se promènera d'école en école afin de dénicher les petites nouvelles qui ne font malheureusement pas les manchettes, mais qui comptent pour les gens qui vivent ces événements. Grâce à ses reportages, nous connaîtrons mieux les succès, les rêves et les aspirations que vivent nos jeunes dans les écoles.

Daniel Bahuaud sera également chargé du contenu du *Journal des jeunes*. Lancé il y a 13 ans par un ancien journaliste de *La Liberté*, Laurent Gimenez, cette publication a su se bâtir une solide réputation. Le défi de Daniel sera d'assurer cette tradition d'excellence. Il pourra cependant compter sur les précieux conseils de Laurent au cours de la prochaine année afin d'assurer une transition harmonieuse.

Daniel était un choix logique pour relever ces défis. En plus de sa très grande connaissance de la communauté, il est détenteur d'un baccalauréat en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface et il connaît bien la réalité des jeunes franco-manitobains. De plus, nous sommes confiants qu'il sera un bon modèle pour les jeunes francophones du Manitoba.

Et pour combler l'absence de notre rédacteur en chef, c'est votre humble serviteur qui assumera ses responsabilités. Mais, comme je ne peux tout faire seul, je me suis tourné vers les journalistes Mylène Crête et Jean-François Nadeau pour m'appuyer dans cette tâche. Alors que Mylène sera en charge des secteurs culturel, communautaire et des dossiers spéciaux, Jean-François s'occupera des sujets d'articles ayant trait à l'actualité, à l'économie et aux sports. Au cours de la dernière année, les deux journalistes nous ont démontré beaucoup de potentiel et nous sommes convaincus qu'ils seront à la hauteur de ce défi.

Depuis près de 90 ans, l'équipe de *La Liberté* travaille d'arrache-pied pour vous offrir le meilleur journal possible. Notre objectif est de faire de votre journal un outil incontournable dans le développement de la communauté. Nous croyons avoir fait un pas en avant vers cet objectif avec la réalisation de ce projet. À vous maintenant de nous dire ce que vous en pensez...



À VOUS la parole

En reconnaissance

Monsieur le rédacteur,

La Journée mondiale de la jeunesse 2002 (JMJ) est maintenant un fait accompli!

Maintenant que tous nos pélerins sont revenus au bercail et que toute la poussière est retombée sur nos chemins, nous voulons reconnaître le très beau travail réalisé par tous les médias (journaux, radio, télé) francophones en ce qui concerne la couverture accordée à la Journée mondiale de la jeunesse. Nous avons particulièrement été émerveillés par ce que nous avons vu à la télé dans le confort de nos propres maisons du 24 au 28 juillet 2002. Les gens qui sont restés à la maison taquinent les pélerins en leur disant qu'ils on vu plus qu'eux en suivant le déroulement de la JMJ à la télé!

Pour ceux et celles qui sont restés en arrière mais qui avaient envoyé un fils ou une fille à Toronto pour l'événement, vous leur avez permis de vivre l'événement avec d'autres jeunes une étape à la fois.

Le chemin de la croix (vendredi soir) et la messe du dimanche avec le Pape ont été des moments forts pour les téléspectateurs. Différentes personnes ont admis avoir visionné beaucoup plus de la JMJ à la télé qu'ils avaient prévu parce qu'ils « se sont faits prendre » par ce qu'ils ont vu à l'écran!

En conclusion, CHAPEAU et surtout un GRAND MERCI aux journalistes, caméramen, producteurs, réalisateurs, recherchistes, administrateurs, bref toutes les personnes qui ont contribué à l'excellente couverture de l'événement.

Vous avez gagné vos épaulettes et nous vous sommes reconnaissants de nous avoir permis de vibrer du même cœur que les pélerins à ce moment fort de l'Église canadienne et du monde entier!

Michèle Sala Pastora
Directrice
Centre de Pastorale Saint-Boinface
Le 21 août 2002

L'odeur de la croissance

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire « Sept nouvelles porcheries », *La Liberté* du 22 au 28 août 2002. Quel article intéressant! Et les garçons et le père souriants! Quand même, je m'inquiète vis-à-vis la prolifération des porcheries au Manitoba. Je me rends compte, de plus, que s'opposer à l'évangile du porc c'est de l'hérésie! On congédie avec aisance les opposant(e)s « ceux qui l'ont fait [c'est-à-dire l'opposition aux porcheries] n'ont aucune crédibilité ».

J'habite à la campagne depuis 50 ans et je m'inquiète parce que la prolifération des porcheries est trop rapide, à mon avis. Il faut étudier les endroits ou l'industrie porcine a été établie depuis longtemps pour éviter les erreurs qui ont été commises.

Je suis voisin de deux porcheries, et en opposition avec ce que disent les éleveurs de porc, les porcheries puent quand on met le fumier sur les champs! Pourquoi pensez-vous que les politiciens et les conseillers municipaux habitent en ville? S'ils habitaient près d'une porcherie, ils auraient de la difficulté à supporter les nuits chaudes lorsqu'on doit garder ouvertes les fenêtres des maisons non climatisées!

Arthur E. Ammeter
Petersfield (Manitoba)
Le 24 août 2002

Souper Paroissial

à Somerset

Le dimanche 15 septembre 2002 de 16 h à 19 h.

Salle communautaire de Somerset

Adultes : 8 $
6 à 12 ans : 4 $
moins de 5 ans : gratuit

DSFM

Entrepreneurs en devenir

Grâce à un projet qui leur est offert, les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine pourront approfondir ou découvrir leur goût pour les affaires.

Jean-François NADEAU

Une nouvelle initiative a été lancée, le 2 septembre, à l'intention des élèves de la 5e à la 12e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Jeunes entreprises du Manitoba comporte huit programmes ayant pour objectif l'éveil aux valeurs de l'entrepreneuriat. Bien que le projet soit récent pour les francophones, il existe depuis 40 ans et est utilisé dans 31 pays par 5,2 millions de jeunes.

« Pour moi, il s'agit du meilleur outil pour sensibiliser les jeunes à la libre entreprise, affirme le coordonnateur de l'intégration de la jeunesse du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Robert Paquin. En plus d'acquérir des connaissances en gestion économique, on leur inculque une qualité importante : le leadership. »

Jeunes entreprises du Manitoba offre huit formations aux élèves. Dépendamment de l'âge de ces derniers et de la complexité des enseignements donnés, elles demandent entre six et 72 heures de travail chacune. Les francophones pourront notamment suivre les cours Initiation aux affaires, Économie personnelle, Comprendre les affaires, Le Canada dans le marché mondial ou Mini-entreprise. « Mini-entreprise est le plus élaboré des programmes, indique Robert Paquin. En 78 heures, les élèves doivent concevoir et démarrer leur propre entreprise. Ils vont par la suite participer à différentes foires commerciales. Il y a un jeune qui a participé à ce programme l'an dernier et qui a accumulé 3 000 $ en un mois, ce qui n'est pas mal du tout! »

Les écoles qui souhaitent se joindre à Jeunes entreprises Manitoba ne verront pas la charge de travail de leurs enseignants s'alourdir. « Ce sont des bénévoles de la communauté qui donneront les formations, annonce Robert Paquin. Ils sont recrutés et formés par le programme. Idéalement, nous recrutons des gens qui ont une expérience en affaires. »

En plus du CDEM, le Conseil jeunesse provincial et la Caisse populaire de Saint-Boniface sont impliqués dans l'initiative. Les organismes ont uni leurs efforts afin que les établissements scolaires n'aient pas à défrayer un sous pour permettre à leurs élèves de se familiariser avec le monde des affaires. « Nous ne voulions surtout pas taxer la DSFM, assure Robert Paquin. Une collecte de fonds est organisée et la Caisse populaire s'est engagée à fournir 51 000 $ au cours des trois prochaines années. »

Il est à noter que les écoles Précieux-Sang, Lacerte, Gilbert-Rosset, Saint-Jean-Baptiste et Gabrielle-Roy se sont déjà montrées intéressées par le projet. Cependant, Robert Paquin souhaite que Jeunes entreprises Manitoba soit offert dans plus d'établissements. « Nous avons embauché Brigitte Gosselin-Hébert à cet effet, mentionne-t-il. Elle fera une tournée des écoles pour leur présenter le programme. Tout ce que les directions auront à faire sera de dire oui. »

Si l'initiative remporte le succès escompté, un neuvième programme s'adressant aux élèves de la troisième et de la quatrième année sera ajouté en 2004.


Archives La Liberté

Robert Paquin : « Il s'agit du meilleur outil pour sensibiliser les jeunes à la libre entreprise. »

DÉCLARATION

ÉLECTION DES COMMISSAIRES
LE 16 OCTOBRE 2002

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
PROVINCE DU MANITOBA

Avis est donné par la présente que jusqu'à 14 heures,
le 26 septembre 2002 au bureau suivant :
Monsieur Jean-Maurice Lemoine
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

agent officiel recevra les candidatures pour le poste de commissaire des régions suivantes :

RÉGION EST - trois (3) postes à combler
(École/Collège régional Gabrielle-Roy, École Lagimodière, École Noël-Ritchot, École Pointe-des-Chênes, École communautaire Saint-Georges, École Saint-Joachim)

RÉGION OUEST - deux (2) postes à combler
(École communautaire Aurèle-Lemoine, École communautaire Gilbert-Rosset, École Jours de Plaine, Collège régional Notre-Dame, École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, École Saint-Lazare, École Saint-Léon)

RÉGION SUD - deux (2) postes à combler
(École communautaire Réal-Bérard, École/Collège Saint-Jean-Baptiste, École Sainte-Agathe)

RÉGION URBAINE - quatre (4) postes à combler
(École Christine Lespérance, École Lacerte, Collège Louis-Riel, École Précieux-Sang, École Saint-James, École Taché)

pour un terme de quatre (4) ans dans l'autorité locale sus-mentionnée.

Toute déclaration de candidature doit être faite par écrit et porter la signature d'au moins 25 électeurs et électrices ou 1 % de l'électorat de la région (en prenant le nombre le moins élevé des deux). Chaque déclaration doit être accompagnée du consentement écrit du candidat et de la déclaration des qualités requises dûment signée et assermentée.

Les « déclarations de candidature » qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou qui ne sont pas déposées selon les règles seront rejetées.

Il est possible d'obtenir, sur demande, des formulaires de déclaration de candidature en s'adressant au bureau suivant :

Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204 Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204)878-9407

Fait à LORETTE dans la Province du Manitoba ce 23e jour d'août 2002, L'AUTORITÉ LOCALE DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE N° 49.

Jean-Maurice Lemoine
Directeur du scrutin
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

JOURNALISME

Relève francophone

Une douzaine d'élèves du secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pourront s'initier aux rudiments du journalisme à compter du mois de février. Ce projet-pilote sera offert à distance à raison de six heures par semaine.

Pour le coordonnateur des technologies éducationnelles de la DSFM, Deny Gravel, il n'est pas question de faire de ces élèves des journalistes professionnels à la fin de cette formation. « Il s'agit d'un cours d'introduction, précise-t-il. Avant de toucher les éléments fondamentaux du métier, nous allons mettre l'accent sur le développement des habilités de base nécessaires en communication. »

Les jeunes seront ainsi appelés à parfaire leurs connaissances en écriture et en lecture, mais aussi en traitement de l'information. « Aujourd'hui, Internet, les journaux, la télévision, la radio et les livres sont omniprésents dans nos vies, explique Deny Gravel. Nous sommes submergés d'information. Il faut donc arriver à bien la gérer. »

Bien que le cours de journalisme ne soit pas encore débuté, il présage déjà d'une grande popularité puisque le nombre maximal d'inscriptions est atteint. S'il obtient le succès espéré, un cours plus avancé pourrait s'ajouter au programme. « Nous pourrons aller plus en profondeur notamment en étudiant les genres journalistiques », indique Deny Gravel.

J.-F. N.

Échos des aînés

SEPTEMBRE 2002

MOT DU PRÉSIDENT

Le 22 mai dernier lors de notre 25e assemblée générale annuelle, j'avais avancé la proposition suivante :

Étant donné que le nombre de prêtres diminue annuellement ;

Étant donné que la tendance semble s'accroître avec les années ;

Étant donné que les services sacerdotaux dans notre langue maternelle sont drastiquement dilués et dans biens des cas réduits ou inexistants ;

Étant donné qu'il est difficile de pratiquer sa religion dans une langue autre que sa langue maternelle ; et

Étant donné qu'il est important de desservir en français les nouvelles générations dans nos écoles d'immersion et dans nos écoles françaises.

Qu'il soit donc résolu que nous, ici présents en assemblée générale annuelle de la FAFM, nous prononcions en faveur de voir l'Église catholique romaine se moderniser au point que le célibat ne soit plus une condition pour la prêtrise et que la prêtrise puisse également être assumée par les femmes.

Suite à diverses réflexions pour et contre la proposition, la proposition a été mise en suspens jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

Entre-temps, l'Assemblée des aînées et des aînés francophones du Canada s'est réunie en juin dernier à Ottawa pour son assemblée générale annuelle et une proposition semblable fut présentée et a été adoptée avec peu de modifications.

Étant donné que le soutien religieux est encore recherché par un grand nombre de personnes âgées de langue française.

Étant donné qu'un grand nombre de personnes âgées de langue française sont toujours solidaires d'une paroisse de langue française sur laquelle ils comptent pour leur soutien moral, leurs activités sociales et religieuses.

Étant donné que les paroisses canadiennes de langue française rencontrent des problèmes sérieux à recruter des ministres du culte de langue française, entraînant la fermeture de plusieurs églises locales.

L'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada, en réunion annuelle, fait appel à la Conférence des Évêques canadienne pour que celle-ci se déclare publiquement en faveur du recrutement des hommes mariés et des femmes au poste de ministre du culte jouissant des mêmes pouvoirs que les prêtres et que le célibat des ministres du culte soit facultatif et cela dans le but d'assurer la continuité des services religieux de l'Église à ses fidèles de langue française à travers le pays.

Par ces deux propositions, il faut comprendre qu'il est nécessaire d'obtenir cet appui pour notre épanouissement. En même temps, il faut aussi arrêter de balayer les choses en dessous du tapis et plutôt discuter ouvertement.

Pour finir, je vous rappelle qu'une trousse de dernière volonté est à votre disposition à la FAFM. Profitez-en maintenant pour éviter des conflits plus tard.

Louis Bernardin

THÉÂTRE DES AÎNÉS

Le Théâtre des aînés est fier de vous présenter son spectacle annuel ayant comme thème ***Maladie d'amour... du théâtre***.

Le spectacle mettra en vedette des comédiens et des comédiennes de diverses communautés francophones du Manitoba dont :

Saint-Jean-Baptiste
Région Rivière-aux-rats
Saint-Boniface
Saint-Laurent

La Chorale « Les Cœurs Joyeux », dirigée par Gilles Landry, sera présente afin d'interpréter des chansons biens connues de notre folklore canadien français.

Le spectacle ***Maladie d'amour... du théâtre*** vous fera vivre des moments drôles et divertissants. Plusieurs comédiens et comédiennes, ainsi que des invités surprises, seront sur scène afin de vous divertir et de vous faire vivre toute une gamme d'émotions.

Les représentations auront lieu :

le 2 octobre 2002 à 14 h
les 3 et 4 octobre 2002 à 20 h
en la salle Pauline-Boutal au Centre culturel franco-manitobain

Les billets sont en vente au Centre culturel franco-manitobain au coût de 12 $ (taxe incluse) dès le 16 septembre. Pour réserver vos billets, communiquez avec le CCFM au 233-8972. **Il est à noter que les billets sont non remboursables.** Les portes ouvrent 30 minutes à l'avance.

Le Comité du Théâtre des aînés remercie son partenaire officiel, la *Société Radio-Canada* (Manitoba) pour son appui communautaire dans la promotion du Théâtre des aînés.

Nous désirons aussi remercier tous nos commanditaires : le *Centre culturel franco-manitobain*, *Envol 91*, la *Société franco-manitobaine* et *La Liberté*.

Ce projet a été réalisé grâce à l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien.



OÙ PASSERA VOTRE HÉRITAGE

Planification testamentaire

· Une session d'information gratuite organisée en collaboration avec Francofonds et le CUSB.

Le mardi 15 octobre 2002 à 13 h 30 en la salle Martial-Caron au Collège universitaire de Saint-Boniface

Le mardi 29 octobre 2002 à 13 h 30 au Foyer Chez-Nous (187, avenue de la Cathédrale)

Inscrivez-vous auprès de Lucienne Merriman à Francofonds au 237-5852 ou de l'extérieur de Winnipeg au 1 800 237-5852.





AVIS IMPORTANT À L'INTENTION DES AÎNÉS

VOUS POURRIEZ AVOIR DROIT À DES PRESTATIONS ADDITIONNELLES

Les prestations de la Sécurité de la vieillesse du Canada sont versées à la plupart des gens de 65 ans et plus.

Si personne ne vous a contacté, veuillez lire ce qui suit :

Si vous avec 65 ans ou plus et disposez de revenus limités, il se peut que vous ayez droit au ***Supplément de revenu garanti (SRG)***
Si vous avez 60 à 64 ans et êtes marié(e) ou conjoint(e) de fait d'une personne qui reçoit le SRG, il se peut que vous ayez droit à l'***Allocation***.
Si vous avez de 60 à 64 ans et que vous êtes veuf(ve), il se peut que vous ayez droit à l'***Allocation au survivant***.

Pour de plus amples renseignements, composez le 1 800 227-9915 ou visitez le site Web : www.hrdc-drhc.gc.ca/psr.

Canada

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

CUSB

Un diplôme, plusieurs pays

On dit souvent que les voyages forment la jeunesse. Cette maxime est particulièrement vraie dans le cas de Christelle Gagné, qui complètera une partie de ses études en France.

Jean-François NADEAU

Le programme de mobilité des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre maintenant davantage de destinations. Les universitaires peuvent ainsi compléter une partie de leurs études dans de nouvelles régions du Mexique, de la France, ou, pour les étudiants en traduction, en Belgique ou en Espagne.

Toute personne qui a complété au moins une année d'études au CUSB est admissible au programme. Aller parfaire ses connaissances durant une ou deux sessions à l'étranger permet non seulement de se familiariser avec une autre culture, mais aussi de suivre des cours qui ne figurent pas au programme de l'établissement manitobain.

« Nos étudiants ne paient pas de frais de scolarité à l'étranger et les crédits qu'ils acquièrent comptent pour l'obtention de leur baccalauréat, explique la conseillère en orientation du CUSB, Marjolaine Pelletier. Ils peuvent donc ajouter à leurs programmes, qui peuvent être limités. En allemand, par exemple, nous offrons 12 crédits, ce qui ne permet pas de faire une mineure. En allant étudier à l'Université de Haute Alsace, ils peuvent obtenir une mineure en allemand. »

C'est précisément ce que fera Christelle Gagné, du 9 septembre au 24 décembre, en étudiant dans cette université située dans le village de Mulhouse à 30 kilomètres de la frontière allemande. La Franco-Manitobaine souhaite y perfectionner sa maîtrise des langues. « Je complète un baccalauréat en Arts avec une majeure en français et une mineure en allemand, mentionne-t-elle. Je ne pourrais pas être mieux située. En plus de me retrouver dans un univers totalement francophone, je pourrai me rendre en Allemagne pour pratiquer ce que j'aurai appris dans mes cours d'allemand. Au Manitoba, les chances de parler cette langue sont plutôt rares. On perd donc ce que l'on apprend rapidement. »

Si effectuer ce périple lui permettra d'ouvrir ses horizons, Christelle Gagné aura déjà débuté son apprentissage avant même de quitter sa terre natale. « J'ai fait de la recherche sur la France et sur l'histoire du village où j'habiterai, raconte-t-elle. Par exemple, le nom Mulhouse provient de l'allemand et il signifie la maison du moulin. C'est que ce village a vu le jour grâce aux moulins à farine. Aujourd'hui, il accueille l'une des universités européennes les plus réputées dans le domaine des communications. Les gens se déplacent d'un peu partout pour venir y étudier les langues. »

Une fois de retour au Manitoba, il y a fort à parier que Christelle Gagné ne sera plus tout à fait la même. Elle aura connu d'autres cultures et acquit de nouvelles connaissances selon une méthode pédagogique différente. Elle aura aussi développé certaines de ses qualités personnelles. « Je sais que je serai plus mature, affirme-t-elle. Je suis partie de la maison, mais j'habite encore avec mon frère. Cette fois, j'aurai à faire une vraie coupure. Je serai nécessairement plus indépendante et plus responsable à mon retour. »



photo : Jean-François Nadeau

Christelle Gagné : « Cette fois, j'aurai à faire une vraie coupure. Je serai nécessairement plus indépendante et plus responsable à mon retour. »

AGRICULTURE

36 000 $ pour les étudiants

Le gouvernement fédéral débloque des fonds afin de démarrer un projet qui encouragera l'entrepreunariat dans le domaine agricole.

Le Reflet de Prescott-Russell

Les étudiants en agriculture de tous les coins du pays se disputeront des bourses d'une valeur totale de 36 000 $ dans le cadre d'un nouveau programme lancé par Financement agricole Canada (FAC) : le prix d'excellence en planification des affaires.

Les étudiants inscrits à un programme en agriculture menant à un diplôme technique ou de premier cycle universitaire seront admissibles au programme en élaborant, avec l'aide d'enseignants de niveau universitaire et collégial, de spécialistes du secteur et d'exploitants agricoles d'expérience, un plan d'affaires pour une entreprise agricole réelle.

Six universités et collèges agricoles canadiens, dont l'Université du Manitoba, participeront au programme-pilote. Des bourses en argent, d'un montant total de 6 000 $ pour chacun des établissements participants, seront remises aux étudiants qui auront présenté le meilleur plan d'affaires. Les lauréats devront avoir montré, dans leur travail, une solide connaissance des pratiques de planification d'affaires, compte tenu de critères préétablis. Les dirigeants des universités et collèges de chaque région évalueront les travaux présentés.

« Le FAC a pris l'engagement d'appuyer la croissance durable de l'industrie agricole canadienne, indique le président-directeur général de l'organisme, John Ryan. La capacité d'établir un plan d'affaires est un élément crucial de réussite. Nous voulons faciliter une transition en douceur entre le milieu d'apprentissage et la mise sur pied d'une entreprise agricole. Les bourses du FAC en planification d'affaires aideront deux générations d'exploitants agricoles à échanger des idées et à parler d'avenir. »

De bonnes compétences en affaires sont la clé du succès des producteurs agricoles. Les exploitants doivent préparer un plan d'affaires qui couvre six domaines critiques : la planification stratégique, la planification d'urgence, la planification environnementale, la planification de la relève, la planification de la retraite et la planification successorale. À l'heure actuelle, moins de cinq pour cent des exploitations agricoles possèdent un plan de relève. D'ici 15 ans, on estime que 120 000 agriculteurs prendront leur retraite et transféreront des actifs agricoles de quelque 50 milliards $ à la relève.



photo : Jean-François Nadeau

Les étudiants inscrits à l'Université du Manitoba dans un programme en agriculture menant à un diplôme de premier cycle seront admissibles pour l'obtention d'un prix d'excellence en planification des affaires.

L'engagement du FAC envers l'excellence en éducation agricole transmet un message très clair aux étudiants canadiens : la planification, ça rapporte.

Un souffle de fraîcheur au fil des saisons

SAISON 2002 - 2003

THÉÂTRE

Levée du rideau

Le Cercle Molière a arrêté son choix sur quatre pièces, qui, espère-t-on, susciteront applaudissements et ovations lors de la prochaine saison.

Dominique PHILIBERT

La nouvelle saison du Cercle Molière se déroulera sous le sceau de la fraîcheur. Les quatre pièces choisies seront présentées du 11 octobre 2002 au 12 avril 2003.

« Le choix s'est fait très difficilement, exprime le directeur artistique de l'organisme, Roland Mahé. C'est un grand défi et un grand risque, surtout si l'on garde en mémoire que l'année dernière, les pièces ont été jouées à guichet fermé. »

Le Cercle Molière a pour mission d'encourager la création d'artistes manitobains. Elle constitue un moyen de diffusion inestimable de la culture francophone. Les douze membres du comité artistique ont passé l'année le nez plongé dans des récits afin de dénicher les perles rares qui sauront plaire à la majorité.

Encore une fois, si vous permettez

Ce qui a charmé Roland Mahé, c'est tout d'abord la comédie dramatique de l'auteur québécois Michel Tremblay, intitulée *Encore une fois, si vous permettez*. Il s'agit d'une pièce qui rend hommage à la première source d'inspiration du dramaturge : sa mère. Tremblay nous offre des aperçus de lui-même et de Nana, à cinq étapes de leur vie.

La pièce, présentée du 11 octobre au 2 novembre, est une production de la troupe québécoise du Théâtre Les Gens d'en bas. « Il n'y a aucun mot choquant dans la pièce; c'est d'une douceur, un vrai plaisir. C'est sain comme thème », ajoute-t-il.

Puulik cherche le vent

Du 22 novembre au 14 décembre sera présenté un conte du Grand Nord, de l'auteur franco-manitobain Richard Alarie. En coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts, la pièce mettra en vedette Brigitte Sabourin, Patrick Trudel, Marie-Claude McDonald ainsi que quatre autres comédiens.

Il s'agit de l'histoire d'un jeune garçon inuit qui décide de partir à la recherche de la source du vent pour lui demander de souffler moins fort. Au cours de cette expédition, l'Inuit prendra conscience de son rôle sur terre.

« *Puulik* a gagné le prix Saint-Exupéry en France, explique Roland Mahé. Lors d'une lecture publique, les adultes ont eu autant de plaisir que les jeunes. » Cette pièce sera suivie, en deuxième partie, du message musical de Noël écrit par Gilbert Bécaud, *L'enfant à l'étoile*. « C'est une pièce peu connue et nous avons pensé qu'elle faisait admirablement le lien avec *Puulik*, estime-t-il. Ce récit de Noël se veut un retour aux sources. »

Gin-Game

Cette comédie dramatique américaine sera présentée du 17 janvier au 8 février 2003. « C'est une pièce où s'entremêlent humour et tristesse, explique Roland Mahé. C'est le cheminement de deux personnes qui s'ennuient. Ils apprennent à mieux se connaître en jouant aux cartes. Il en sortira de grandes vérités. La fin est particulièrement ambiguë. »

Des fraises en janvier

Cette nouvelle pièce a eu un succès fou à Montréal. Du 21 mars au 12 avril 2003, cette comédie amoureuse terminera la saison de façon légère. « C'est une histoire pas mal banale, mais jeune d'esprit, mentionne-t-il. La pièce parle des relations personnelles d'un œil reflétant le début de la vingtaine. »

Ces pièces furent choisies parmi une vingtaine de récits. À ces représentations s'ajoutent le Théâtre du Grand Cercle. En tournée dans les écoles manitobaines dès mars 2003, la compagnie continuera de présenter *Récits et chansons du Manitoba français*. « Il s'agit d'un collage de chansons, d'extraits de romans et de textes de toutes sortes, explique la directrice des communications du Cercle Molière, Aline Campagne. *Puulik* sera également présenté aux élèves du secondaire afin de faire connaître ce qui se fait ici. »

Quelques changements sont apportés afin de mieux satisfaire le public. « Nous ajoutons une représentation de plus pour chaque pièce. Nous procédons également à des rénovations au Théâtre de la Chapelle. Nous avons fait remonter le plafond et nous procédons à l'amélioration de la circulation d'air. »

Une grande réunion avait d'ailleurs lieu le 2 septembre concernant la construction d'un nouveau théâtre dans le stationnement actuel du Centre culturel franco-manitobain. Les détails des discussions engagées entre les membres du conseil d'administration du Cercle Molière et les ministres Ron Lemieux et Greg Sellinger étaient inconnus au moment d'écrire ces lignes.



photo : Dominique Philibert

Roland Mahé et Aline Campagne sont fiers du choix de la nouvelle programmation.

T'es parent avec qui, toi ?



Deux autres Chartier!

Nous voici : Jacob (gauche) fils de Sonia et Stéphane de Saint-Lazare, né le 27 décembre 2001 et Ryelle (droite) fille de Monique et André de Notre-Dame-de-Lourdes, née le 2 janvier 2002.

Un gros bonjour à nos grands-parents Pépéroni et Nanette de Saint-Lazare, Robert Dumont et Rolande Thibodeau du Nouveau-Brunswick et Lucille Bazin de Saint-Claude.

Salut à tous nos oncles, tantes, cousins et cousines.

Le Babillard

ATELIERS

Pluri-elles offre un ***atelier sur le marché caché de l'emploi*** à compter du 17 septembre. Toute personne à la recherche d'un emploi est admissible. Inscriptions : Robin ou Suzanne au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

Pluri-elles offre des ***cours d'initiation à Microsoft Word et à l'Internet*** afin d'appuyer les hommes et les femmes dans leur recherche d'emploi. Les cours sont gratuits et se dérouleront en français au 570, rue des Meurons à Saint-Boniface. Inscriptions : Robin ou Suzanne au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

RECHERCHÉS

Des bénévoles sont recherchés pour accomplir de nombreuses tâches lors du ***Prairie Music Week* et du *Folk Meet 2002*** qui se dérouleront du 26 au 29 septembre. Info. : Robyn, 943-8485 ou www.prairiemusicweek.com.

Le ***Conseil jeunesse provincial*** recrute des bénévoles pour l'Affaire farouche. Ce rassemblement aura lieu le 27 septembre à Saint-Jean-Baptiste et mettra en vedette le groupe québécois Kermess. Envoyez un courriel à Martin Gautron à wheresthebacon@hotmail.com pour vous joindre à l'équipe de bénévoles. Pour plus de renseignements contactez Rachel Laurendeau au 237-8947.

La ***chorale des Petits Intrépides*** est à la recherche de jeunes âgés entre 7 et 14 ans qui ont le goût de chanter en français et d'apporter beaucoup de joie aux autres en le faisant. Les auditions auront lieu à l'école Précieux-Sang à 18 h les 5 et 12 septembre tout juste avant la répétition de 18 h 15. Info. : Jeannine Vermette, 233-1880.

ÎLE-DES-CHÊNES

Le ***Club de danse du bon vieux temps*** offre des cours de danse tous les jeudis de 19 h 30 à 21 h 30 à compter du 19 septembre, et ce jusqu'au 5 décembre. Il en coûte 40 $ par personne ou 80 $ par couple pour s'inscrire. Inscriptions : Lucien, 878-3352 ou Yvette, 878-9562.

SAINTE-ANNE

L'ouverture officielle du nouveau pavillon de soins de longue durée de la ***Villa Youville*** se déroulera le 27 septembre à 14 h. Un banquet sera donné à 18 h et sera suivi du spectacle du groupe Bandaline en soirée. Pour vous procurer des billets pour le banquet, veuillez vous adresser au bureau de l'administration de la Villa Youville au 422-5624. Il est possible de réserver des tables de 10 personnes.

SAINT-BONIFACE

Le club bilingue des ***Francs-Parleurs Toastmasters*** se rencontre chaque mercredi de 17 h 30 à 19 h au collège Louis-Riel de septembre à juin. Info. : 237-7125.

Une journée porte ouverte aura lieu le 6 septembre au ***Forum Art Institute*** de 16 h à 20 h. Vous pourrez vous inscrire pour les nombreux cours d'arts visuels qui débutent le 16 septembre. Info. : 235-1069.

Musicaction fera une présentation sur l'industrie de la musique le 7 septembre à 14 h dans la salle Neil-Gaudry du Centre culturel franco-manitobain. Info. : 233-8972.

SAINT-CLAUDE

Un ***souper communautaire*** se déroulera au Centre récréatif de Saint-Claude le 8 septembre de 16 h à 19 h. Le coût est de 8 $ pour les adultes et de 4 $ pour les 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les jeunes enfants. Info. : Liliane Bernard, 379-2587.

SAINT-MALO

L'École catholique d'évangélisation fêtera son 10e anniversaire. Un banquet aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le 20 septembre pour marquer cet événement. Tous sont invités. Information et billets : 347-5396.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des ***exercices d'aérobie*** débuteront le 9 septembre au Centre récréatif. Les cours donnés par Janice Brunet auront lieu tous les lundis et les mercredis de 18 h 15 à 19 h 15. Inscriptions : 433-7104.

SAINT-VITAL

Le ***Centre Youville*** offre des sessions hebdomadaires sur la lutte contre l'ostéoporose du 11 septembre au 2 octobre de 14 h à 15 h 30. Composez le 255-4840, pour vous inscrire.

Le ***Mini Francofun*** est un groupe de rencontre pour les parents et les enfants d'âge préscolaire francophones. Venez chanter, bricoler et jouer en français. Les rencontres se dérouleront au Centre communautaire de Norberry les mardis et les mercredis matins à compter du 17 septembre. Info. : Lise (groupe du mardi), 253-5384 ou Monique (groupe du mercredi), 254-0794.

Le district des ***Guides franco-manitobaines*** organise un après-midi de jeux pour les filles de 5 à 14 ans, le 29 septembre de 13 h à 16 h au site 1 du parc Saint-Vital. Info. : 237-6217.

SAINTE-ANNE

Le ***duathlon*** aura lieu le 15 septembre afin de prélever des fonds pour l'Hôpital Saint-Anne. Inscriptions : 422-8019 ou 422-8811.

AUTRES

Francofonds vous invite à soumettre votre demande d'aide financière pour les bourses d'études, les bourses auteur/compositeur et les subventions de groupe. Pour obtenir un formulaire, composez le 237-5852 ou le 1-866-237-5852. Vous pouvez également vous en procurer un en vous rendant aux bureaux de Francofonds (340, boulevard Provencher) ou en visitant le www.francofonds.org.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

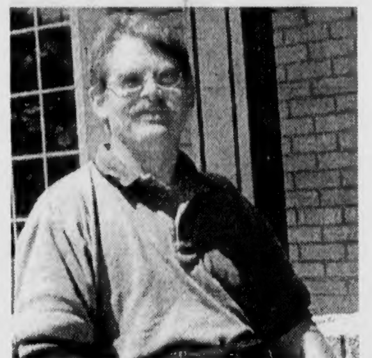
ALPHABÉTISATION

La lecture, un goût à développer

La Bibliothèque de Saint-Boniface multiplie les activités communautaires pour la rentrée Le tout débute le 8 septembre avec la Journée internationale de l'alphabétisation.

Mylène CRÊTE

Raymond Roy est père de deux enfants. Il ne savait ni lire ni écrire il y a quatre ans. Mais lorsque son fils, aujourd'hui âgé de neuf ans, a fait son entrée à l'école, il s'est rendu compte de la nécessité d'apprendre.



Archives La Liberté

Raymond Roy, père de famille, témoignera de l'importance de l'alphabétisation à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

« Mon garçon voulait que je lui lise des histoires, mais je ne pouvais pas le faire, confie-t-il. Ma femme ne pouvait l'aider avec ses devoirs puisqu'elle est anglophone et qu'il fréquentait une école francophone. »

Raymond Roy s'est alors inscrit au programme d'alphabétisation de Pluri-elles. Depuis, il le fréquente une fois par semaine et apprend quotidiennement en compagnie de son fils. « Il y avait un concours à l'école pour lequel les élèves devaient lire le plus de livres pour enfants pendant quelques mois et c'est mon fils, en troisième année, qui en a lu le plus, raconte-t-il avec fierté. Il en a lu 136! »

Ce témoignage, la communauté pourra l'entendre à la Bibliothèque de Saint-Boniface, le 8 septembre, lors de la Journée internationale de l'alphabétisation. Raymond Roy est invité par Pluri-elles qui présentera également des dépliants et de l'information sur l'alphabétisation.

« C'est très important économiquement, car une population alphabétisée a une influence sur le dynamisme des prises de décisions, remarque la coordonnatrice provinciale du programme d'alphabétisation de Pluri-elles, Bintou Sacko. Cela permet aussi de conserver la langue française, car il est important que les gens l'utilisent, fassent la demande de services en français et participent aux activités culturelles. »

En outre, un message écrit à l'aide de syllabes et de dessins sera distribué à tous ceux qui voudront décoder son contenu afin de démontrer les difficultés rencontrées par les adultes en processus d'apprentissage.

Pour la Bibliothèque de Saint-Boniface, les activités de la journée sont une façon d'encourager la lecture. Les enfants pourront entendre l'animatrice de CKSB, Monique LaCoste, leur raconter des histoires et ils seront invités à chanter avec le musicien Réjean LaRoche. Ainsi sera lancée la semaine internationale de l'alphabétisation qui se terminera le 14 septembre.

« La lecture ne signifie pas uniquement dévorer des romans de 350 pages, indique le coordonnateur des services en français de la bibliothèque, Bruno LeGal. Lire des articles ou autres types de récits est tout aussi valable. Il n'est pas nécessaire de commencer par ce qu'il y a de plus difficile. »

Par ailleurs, un club de lecture et de vidéo débutera au cours des prochains mois à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Sur les sept clubs déjà existants de la Bibliothèque publique de Winnipeg, celui du Quartier français sera le seul à combiner les livres et la vidéo. Les usagers de la bibliothèque semblent intéressés par l'idée, selon un sondage.

« Le club de lecture va de pair avec l'alphabétisation, car on n'a pas toujours la chance de discuter de nos lectures avec les autres », conclut Bruno LeGal.

T'es parent avec qui, toi ?



Je m'appelle Louise (St-Vincent) Cooney, la première poupée de Patricia et Lucien St-Vincent.

Je suis l'épouse de Frank Cooney et la précieuse maman de Mathieu, Stéphani et Myène. Le 10 septembre, je fêterai mes 40 ans!

Ma famille, ma mère, mes sœurs Jo-Anne, Rachel, Laura-Lee et mon frère Gilles, ainsi que ma nièce Cassia, mon neveux Jérémi et leur papa, Tony, me félicitent et m'envoient des grandes carresses et des gros bisoux.

Nous t'aimons beaucoup Louise!

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Lizanne Lachance*** le 6 septembre. Une soirée pour la rentrée des professeurs ouverte à tous avec ***Réjean Laroche*** aura lieu le 13 septembre à compter de 17 h 30. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Ron Paley*** le 10 septembre et ***Knut Haugsoen*** le 17 septembre. Info. : 233-8972.

Un spectacle en mémoire des disparus lors des attentats du World Trade Center se déroulera le 11 septembre à l'église Westminster et débutera à 8 h 46, à l'heure exacte où le premier avion a touché une tour. La ***Winnipeg Philharmonic Choir***, les ***Winnipeg Singers*** et la ***Manitoba Chamber Orchestra*** entonneront le Requiem de Mozart comme le feront d'autres artistes à travers le monde. Info. : 783-7377 ou www.rollingrequiem.org.

Les Productions Spontanum présentent le concert de ***Fubuki Daiko*** le 25 septembre à 20 h à l'église Westminster. Les billets sont en vente au coût de 17,50 $ chez Ticketmater au 780-3333 ou au www.ticketmaster.ca.

THÉÂTRE

Une lecture publique de la pièce ***Art*** de la dramaturge française Yasmina Réza se déroulera le 12 septembre à 20 h au Théâtre de la Chapelle. Le prix d'entrée est de 3 $. Info. : 233-8053.

EXPOSITIONS

Le peintre et sculpteur ***Marco Montess*** présente une exposition intitulée ***Ombre et lumière*** du 6 septembre au 30 octobre à la Maison des artistes. Le vernissage aura lieu le 12 septembre à 19 h 30. Info. : 237-5964.

La galerie Plug In présente, du 6 septembre au 16 novembre, les œuvres de l'artiste ***Shari Hatt*** dans une exposition intitulée ***New York***. Info. : 942-1043.

L'artiste en résidence du Centre culturel franco-manitobain, ***Mélanie Rocan***, y présente le fruit de son travail intitulé ***Petit rêve*** jusqu'au 22 septembre.

FAMILLE

Le ***Planétarium*** présente ***Journey Through the Milky Way*** tous les jours à 13 h et 16 h. ***Zeke's Dazzling Sky*** est également présenté chaque jour à 11 h, midi et 14 h 30. Le prix d'entrée est de 5 $ par adulte, 4 $ par enfant, étudiant ou aîné ou 15 $ pour toute la famille.

L'horaire d'hiver du ***Musée du Manitoba*** est entré en vigueur le 3 septembre. Les galeries seront ouvertes de 10 h à 16 h du mardi au vendredi et de 10 h à 17 h les fins de semaine et les jours fériés.

Le ***train du 50e anniversaire de Radio-Canada***, qui traverse le Canada, fera escale à la gare de Winnipeg le 16 septembre. Le public est invité à y visiter un musée, un car de reportage, un studio de télévision et à participer à plusieurs autres activités.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MUSIQUE

Une relève électrique

La Chicane électrique est un rendez-vous incontournable pour tous ces jeunes groupes qui rêvent de percer le milieu musical. Quatre formations talentueuses monteront sur les planches en espérant électriser la foule… et les juges.

Dominique PHILIBERT



Archives La Liberté

Marc Foidart : « Quand on parle de la Chicane électrique, on pense nécessairement rock, mais on aimerait ça avoir d'autres genres. »

La Chicane électrique, présentée le 6 septembre au Rendez-vous, est un événement qui n'a plus besoin de présentation. Par contre, l'édition 2002 opposera sur scène trois formations peu connues du public manitobain. Les formations locales La Marmite et Fuse ainsi que le groupe fransaskois O-u-ba, tenteront de graver leurs sons dans nos mémoires.

Le groupe Fuse a été formé il y a cinq mois. Daniel et Miguel Lavergne ont uni leurs talents au guitariste Karl Redekopp. Il s'agira de leur premier spectacle. « Nous avons un style que l'on peut qualifier d'expérimental, explique le bassiste, Daniel Lavergne. Cela signifie que nous parlons de n'importe quoi qui pique notre intérêt. Je dirais cependant que nous penchons du côté *hard rock*. »

Fuse devra jouer ses propres compositions sans les services du chanteur qui a décidé de se retirer de la formation tout récemment. C'est donc des pièces instrumentales que nous offrira le groupe.

Malgré ce contretemps, ses membres voient l'expérience comme une chance de se produire ailleurs que dans un sous-sol. « Nous sommes un peu excités et un peu nerveux, affirme le jeune homme de 16 ans. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons apprendre en regardant les autres groupes. Les membres de Pisse de chameaux et de Gato Groové sont établis comme musiciens et ils ont une bonne présence sur scène. »

Joël Roch partagera la vedette avec Zachary, Pascal et Richard Lesage du groupe La Marmite. Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, la formation a été fondée au début de l'été. « On improvisait ensemble depuis longtemps, affirme le guitariste. Quand on nous a demandé de participer à la Chicane électrique, nous avons écrit chacun une chanson et nous les avons peaufinées tous ensemble. »

Leur style? « Du rock doux et lourd, ajoute Joël Roch. C'est difficile à décrire. » Il nous faudra donc assister au spectacle pour entendre ces chansons qui parlent, entre autres, de la tristesse, de l'incompréhension et de l'isolation. « Nous avons une composition sur le goût de voyager et une autre sur le fait de commettre des erreurs », mentionne-t-il.

La Chicane électrique est pour eux l'occasion de vibrer sur la même note. « Quand on joue ensemble, c'est naturel car on s'entend très bien au niveau de la créativité, explique-t-il. On veut s'amuser et on veut que les gens bougent. On peut gagner et on veut gagner. »

Le groupe O-u-ba est un des rares groupes venant de l'extérieur de la province à avoir la chance de se produire lors de la Chicane électrique. Formé à l'occasion des Jeux de la francophonie, le groupe, réunissant quatre musiciens de Prince-Albert, a remporté la palme lors de ce rassemblement.

André et Joël Cyr, Gent Laird et Alain Lalonde offriront des compositions originales du genre rock, avec une touche de twist. « On se sent privilégiés d'être accepté au sein de ce concours, affirme le chanteur et guitariste, André Cyr. On ne sait pas comment cela va se dérouler, mais on sait que la compétition sera très serrée car les groupes manitobains sont très bons. »

Un peu anxieux face à cet événement, les membres du groupe ont bien hâte de rencontrer leurs comparses. « On n'y va pas dans le but de gagner, mais pour montrer aux gens du Manitoba qui nous sommes, ajoute-t-il. On veut d'abord avoir du plaisir. »

Cette édition de la Chicane électrique pourra compter sur l'ajout d'un nouveau prix. « Le prix Galaxie, d'un montant de 500 $, sera jumelé au prix Lauréat, un bon d'achat de 700 $ offert par *Major and Minor* », affirme le responsable du concours, Marc Foidart.

Le concours, qui gagne en popularité, espère s'ouvrir à de nouveaux horizons. « Il n'y a pas de restrictions sur le genre musical, affirme Marc Foidart. Quand on parle de la Chicane, on pense nécessairement rock, mais on aimerait ça avoir d'autres genres. On est ouvert à tous, pourvu que les chansons soient en français. »

Chaque groupe devra présenter trois chansons qui devront être évaluées en quatre points. La qualité sonore, la musicalité, la présentation et l'impression générale seront ce sur quoi les cinq juges devront faire leur choix.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark

« Vive la rentrée »

La rentrée est arrivée, les magasins sont pleins à craquer de bouts de chou qui doivent se procurer leurs fournitures scolaires. Les enseignants bien reposés se frottent les mains dans l'attente des nouvelles recrues qui seront sous leur direction pour les dix prochains mois. À l'aube d'une nouvelle année scolaire, je vous propose quelques finesses de la langue qui serviront comme piste de départ pour les petits comme pour les grands.

RÉALISER OU SE RENDRE COMPTE?

Dans ma famille d'amateurs de lexicologie, le verbe *réaliser* fait l'objet de maintes discussions. La définition du verbe *réaliser* est « rendre concret, effectuer ». Il faut donc dire : « J'ai réalisé plusieurs projets intéressants cet été ». Or, un grand nombre de Canadiens Français se servent du verbe *réaliser* comme synonyme de « comprendre, se rendre compte, prendre conscience » tel que dans la phrase suivante : « J'ai réalisé qu'il aurait fallu que j'aie fait mes devoirs avant d'avoir regardé ce documentaire ». Plutôt que de féliciter l'individu de cette belle phrase complexe avec un conditionnel passé (aurait fallu), un pronom relatif (que), un subjonctif passé (aie fait) et un infinitif passé (avoir regardé), on s'attache à L'ANGLICISME « réaliser ». Quel non-sens! Le *Multi-dictionnaire de la langue française* indique que l'emploi du verbe *réaliser* « calqué de l'anglais a été critiqué, mais il est maintenant passé dans l'usage ». S'il est attesté par un dictionnaire du français standard canadien, peut-être faut-il se trouver une autre « bête noire » à critiquer?

CANCELLER ET ANNULER

Je dois avant tout préciser que je ne préconise pas l'usage du verbe *canceller*. Il est à toute fin pratique un anglicisme que nous devrions tenter de balayer de notre français parlé. Cela dit, peut-être faut-il cesser de tomber à la renverse dès qu'on l'entend. La relecture du débat électronique sur le site « Langue française » (http://perso.wanadoo.fr/langue-fr/index.htm)

suffit pour comprendre que l'origine du verbe *canceller* a fait couler beaucoup d'encre. On nous rappelle que le verbe *canceller* existait autrefois dans le dictionnaire de l'Académie française. À cette époque (1878), le verbe était déjà très peu usité mais il existait néanmoins dans la langue française : «Canceller - v.a. T. de jurispr. Annuler une écriture en la barrant ou croisant à traits de plume, ou en passant le canif dedans.» Il est vrai que le verbe a disparu de la langue depuis la publication du dictionnaire de l'Académie (1935). Toutefois, au lieu de frémir au son du mot, il faudrait plutôt expliquer à celui ou celle qui se sert toujours du verbe *canceller* en français moderne qu'il « annule » de manière vieillie et violente («passant le canif ») son rendez-vous. Cela suffira sans doute pour en décourager l'usage.

CORRECT

Ah! Le fameux mot « correct »! Sa proximité à l'anglais donne la frousse à plusieurs qui choisissent d'en éviter l'usage. Est-il possible de se servir de ce mot tout en parlant un français « correct »? La réponse : oui et non. *Le Robert* nous explique que « correct » se définit comme suit : « Conforme aux règles, aux usages. Exact. ». Ainsi, on peut parler d'un français « correct » ou encore d'une tenue vestimentaire « correcte ». On peut même parler d'une phrase ou d'une réponse « correcte » si elle respecte les normes et les usages. Le tout se brouille lorsqu'on emploie « correct » dans l'expression « C'est correct !» - traduction littérale de « It's OK! ». *Le Robert* ne reconnaît point cet usage tandis que le *Multi-dictionnaire de la langue française* (dictionnaire canadien-français) soutient qu'il s'agit d'un usage familier au Canada. Conclusion : à vous de déterminer ce qui est *correct*, mais tenez-vous aux aguets car les puristes aiment bien relever cette erreur dès qu'ils l'entendent.

Alors, même si vous *réalisez* qu'il n'est pas d'usage de *canceller* vos rendez-vous (à moins d'avoir le canif à la main lorsque vous les inscrivez à votre agenda), dites-vous néanmoins que votre français est peut-être plus *correct* que vous ne le pensiez : souvent les mots que l'on traite d'anglicismes sont parfaitement acceptables. Bonne rentrée!

DÉJÀ VU dans

On est là, on t'attend!



Dans *La Liberté* du 26 août 1976, on pouvait lire : « Le Bureau de l'Éducation Française annonce une journée d'accueil pour la rentrée scolaire, le 17 septembre. On se souvient du succès de cette journée, l'an dernier dont le thème était "Ici, c'est chez vous!". »

Recette

Bœuf au riz espagnol

1 1/2 c. à table (22 ml) d'huile
1 livre (450 g) de bœuf haché
1 piment vert haché
1 oignon haché
1 gousse d'ail hachée
1 1/2 tasse (310 g) de riz à grain long non cuit
1 boîte de champignons tranchés (10 oz., 284 ml)
(conserver le jus et y ajouter 2 tasses d'eau (500 ml))
2 c. à thé (10 g) de poudre de chili
Pincée de sel
Poivre au goût
14 onces (540 ml) de tomates en conserve en cubes
3/4 tasse (175 g) de pois congelés

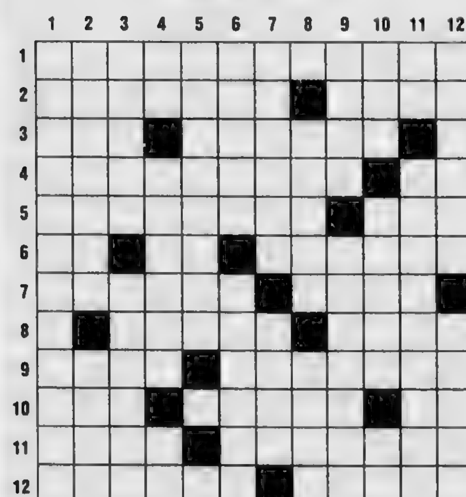
- Chauffer le four à 350°F.
- Dans un chaudron, chauffer l'huile, y cuire le boeuf, ajouter le piment, l'oignon et l'ail et cuire 3 minutes.
- Ajouter le riz, la poudre de chili, sel, poivre, les champignons, les tomates et le jus des champignons avec eau.
- Cuire au four environ 35-40 minutes.
- 5 minutes avant la fin, ajouter les pois congelés.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 209



HORIZONTALEMENT

1. Action de répandre au hasard.
2. Manque d'énergie. – Me déplacerai.
3. Brusque. – Qui est situé vis-à-vis.
4. Os situé en arrière des fosses nasales. – Carte à jouer.
5. Fis un éternuement. – Chaviré.
6. Gamme. – Possessif. – Relatifs aux Slaves.
7. Qui évoque le bêlement. – Ville de Hongrie.
8. Dieu de la Végétation.– Pilier cornier.
9. Dynastie du Portugal. – Renforça certains mots par des gestes.
10. Qui aime à faire le bien. – Misère. – Remué.
11. Localité, pays. – Attirez par quelques expériences trompeuses.
12. Sèche. – Produise.

VERTICALEMENT

1. Différent.
2. Ânerie. – Perçois par les yeux.
3. Cigarette. – Fibres épaisses.
4. Une lettre les sépare. – Produit de remplacement de moindre qualité. – Doublée.
5. Extraordinaire.
6. Policier corrompu. – Grand moustique.
7. Liquide sécrété par la seiche (pl.). – Groupe de sporanges chez la fougère.
8. Prénom féminin. – Chiffre.
9. Dépose un enjeu. – Énervera.
10. Époque. – Narine des cétacés. – Se suivent.
11. Interjection. – Saveur amère (pl.).
12. Suite enchevêtrée de choses (pl.). – Dans le Ger.

RÉPONSES DU N° 208

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	O	U	L	E	V	E	R	S	A	N	T
2	O	C	T	A	L	E	S	■	C	R	I	E
3	U	T	■	H	A	■	S	O	I	R	E	E
4	G	A	M	I	N	S	■	M	A	I	N	■
5	O	N	■	E	C	U	R	E	■	E	T	E
6	N	E	T	■	E	■	O	T	E	R	■	M
7	N	■	R	E	■	A	L	T	I	E	R	E
8	E	M	A	S	C	U	L	E	R	■	U	T
9	M	■	I	■	A	R	E	■	E	L	I	T
10	E	C	L	O	G	I	T	E	■	O	L	A
11	N	I	L	■	E	G	O	U	T	T	A	I
12	T	■	E	N	T	E	N	T	E	S	■	S



DANS NOS

ÉCOLES...

LA RENTRÉE SCOLAIRE 2002



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PHOTO-REPORTAGE

■ Daniel BAHUAUD

Ah, la rentrée! Frais et dispos après les vacances, les jeunes se rendent à l'école. Certains sont arrivés à pieds, d'autres en vélo ou bien en autobus. Peu importe. Qu'on en vive sa toute première expérience ou qu'on en soit rendu à la dernière, la rentrée, c'est un ancien rituel, riche en signification.

Chaque année, maman et papa parcourent les rayons des grands magasins pour se procurer du matériel scolaire. Plus d'un parent se dira soulagé que l'été tire à sa fin. Les jeunes aussi, bien qu'ils comptent les jours de liberté qui leur restent, ont réellement hâte à la rentrée.

Ça se comprend. Ils arrivent à l'école, les yeux pétillants et pleins d'attentes. Ils se font un plaisir de retrouver leurs amis et leurs profs. Ils racontent toutes les aventures que l'été leur a fournies. Les profs, eux, font un survol de la matière qui sera enseignée et rappellent aux jeunes le sérieux de l'entreprise. Les plus intrépides assignent déjà leurs premiers devoirs et, bien entendu, leurs nouvelles ouailles ne peuvent s'empêcher de grommeler.

La rentrée! Beau rite qui rappelle l'époque, pour certains longtemps révolue, où l'année ne commençait pas le 1er janvier mais bel et bien le 1er septembre.

C'est donc avec une petite pointe de nostalgie que l'équipe de *La Liberté* a circulé dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour vous offrir cette couverture toute spéciale de la rentrée scolaire 2002. Grâce à elle, nous avons vraiment goûté aux émotions vécues par les jeunes, les parents et les enseignants. Nous avons partagé la joie et l'enthousiasme de la communauté francophone toute entière. L'expérience était certes vécue par procuration, mais, pour quelques précieux moments, c'était comme si nous avions repris le rythme de l'année scolaire, le rythme de notre jeunesse.

Pour moi, dorénavant responsable de la création de ces pages consacrées à la DSFM, l'émotion était d'autant plus forte. Pour une année entière, j'aurai le singulier plaisir de reprendre le rythme de l'année scolaire et d'adapter mon fuseau horaire à celui de la DSFM. J'irai voir ce qui se passe dans nos écoles pour ensuite le partager avec vous tous. Et si la toute première journée est signe de ce qui m'attend, je crois bien pouvoir déjà affirmer que l'année – l'année scolaire 2002-2003 – sera des plus mémorables.

RÉGION SUD



École communautaire Réal-Bérard



Collège / École Saint-Jean-Baptiste

École Sainte-Agathe



DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS

ÉCOLES...

LA RENTRÉE
SCOLAIRE 2002



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

PHOTO-REPORTAGE

RÉGION OUEST



École Gilbert-Rosset



Saint-Léon







École élémentaire Notre-Dame

École Jours de Plaine

PHOTO NON DISPONIBLE



Collège régional Notre-Dame



DANS NOS ÉCOLES...

LA RENTRÉE SCOLAIRE 2002



PHOTO-REPORTAGE

RÉGION EST


École / Collège Gabrielle-Roy

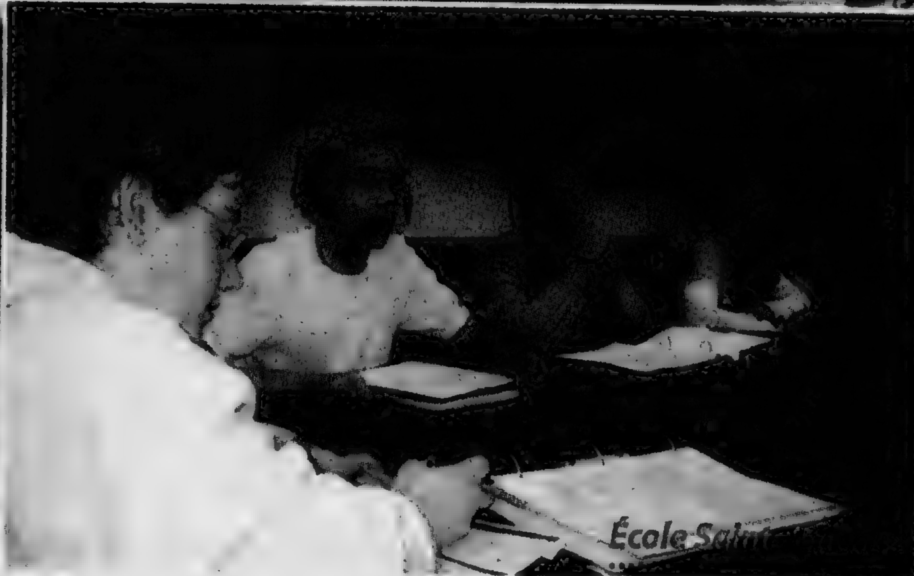

École Lagimodière



École Noël-Ritchot


École Pointe-des-Chênes


École communautaire Saint-Georges


École Sain

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...

LA RENTRÉE SCOLAIRE 2002



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PHOTO-REPORTAGE

RÉGION URBAINE


École Lacerte


École Christine-Lespérance


École Précieux-Sang


École Saint-Jacques


École Taché


Collège Louis-

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

D'un océan à l'autre... ou presque

Pour enregistrer son premier album, le Franco-Albertain Ronald Tremblay a fait appel aux services d'artistes provenant de presque toutes les provinces canadiennes. Parmi ceux-ci, deux chanteuses franco-manitobaines.

Jean-François NADEAU

Le chanteur franco-albertain Ronald Tremblay lancera, le 6 septembre, son tout premier album : *Poésie pour le poivre*. L'artiste, que l'on a pu voir au Manitoba dans la pièce *Dust and Dreams*, a fait appel aux services de Marie-Claude McDonald et de Brigitte Sabourin pour réaliser son projet.

Poésie pour le poivre allie plusieurs styles musicaux. Toutefois, toutes les plages de l'album ont un dénominateur commun : le folk. Les choses ou les êtres que la vie nous enlève est aussi un thème présent dans plusieurs des compositions.

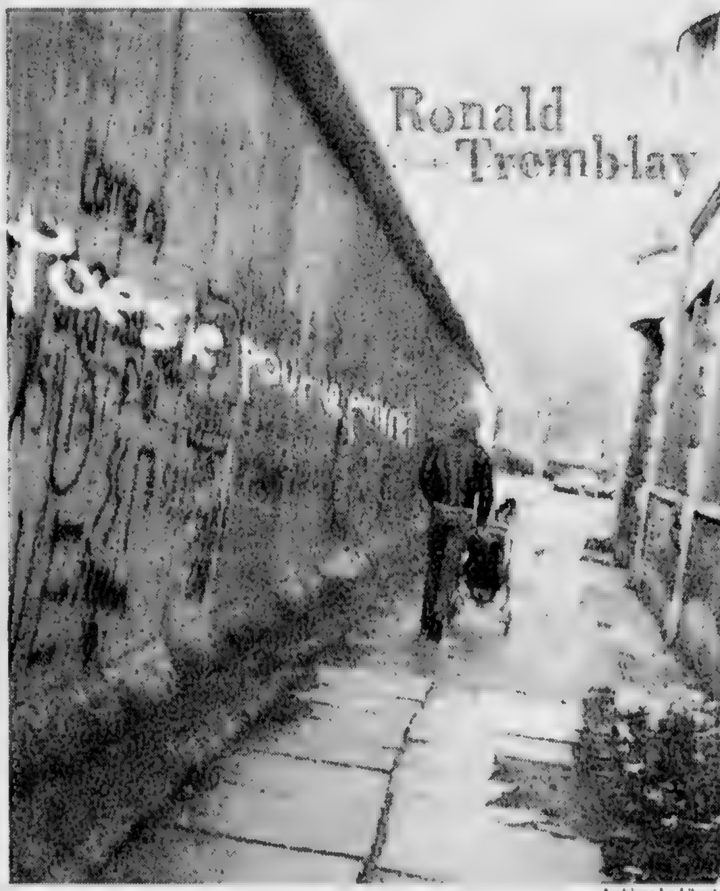
« Les textes des chansons sont assez tristes et réflectifs, convient l'artiste. Ce n'est pas que je sois triste, mais je suis arrivé à un âge où l'on commence à réfléchir. Les textes de filles qui marchent sur la plage ne m'intéressent plus. »

Le disque comporte 12 pièces, dont 11 chansons et un montage sonore électro-acoustique.

« Avec cette pièce musicale, j'ai voulu faire un clin d'œil au moment de ma vie où j'étais réalisateur à la radio de Radio-Canada, raconte Ronald Tremblay. J'ai inclus certains extraits des productions que j'avais réalisées à une trame sonore. »

En ce qui concerne les autres pièces, toutes francophones à l'exception d'une, elles ont été créées par l'artiste et certains de ses amis provenant d'un peu partout au Canada. Parmi ceux-ci, Raymond Breau et Calixte Duguay de l'Acadie, Pierre Sabourin et Robert Walsh de l'Alberta, Alain Pomerleau de la Saskatchewan et Christian Gauthier du Québec.

« J'ai attendu longtemps avant d'enregistrer ce disque, note Ronald Tremblay. Je voulais qu'il comprenne un peu de tout et qu'il réponde à mes attentes. J'ai rassemblé en fait des textes qui me trottaient dans la tête depuis 25 ans. »



Archives La Liberté

Le premier album de Ronald Tremblay, *Poésie pour le poivre*, rassemble des textes qui trottaient dans la tête de l'artiste depuis 25 ans.

Ronald Tremblay, qui a connu les Franco-Manitobaines Brigitte Sabourin et Marie-Claude McDonald par le biais du Chant'Ouest, souhaitait qu'elles joignent leurs voix à *Poésie pour le poivre*. Elles y ont donc composé et interprété les chœurs de trois pièces.

« J'ai beaucoup aimé l'expérience, affirme Brigitte Sabourin. Puisque je n'avais jamais entendu les chansons, je n'étais pas influencée par leurs versions originales. J'ai pu laisser libre cours à ma créativité. »

« J'étais flattée que Ronald Tremblay me demande de chanter sur son album, exprime pour sa part Marie-Claude McDonald. C'était plaisant et différent de pouvoir travailler à l'extérieur du Manitoba. »

MUSÉE DU MANITOBA

Eau! Intéressant...

Les choses qui nous semblent simples sont souvent bien complexes. L'eau est une force de la nature surprenante. Le Musée du Manitoba propose à sa jeune clientèle de mettre à l'épreuve cette ressource naturelle.

Dominique PHILIBERT

C'est comme un poisson dans l'eau que la jeune clientèle du Musée du Manitoba explore la nouvelle exposition intitulée *Water World*, à la galerie des sciences. Accessible au public depuis mars 2002, l'exposition permanente jumèle loisirs et apprentissages.(1)

« La mission de l'exposition est d'enseigner aux gens le pouvoir de l'eau, affirme la responsable des communications du Musée du Manitoba, Karen Pankiw. Ce sont les plus jeunes qui en profitent le plus, car ils peuvent jouer tout en apprivoisant certains concepts plus scientifiques relatifs à l'eau. »

Munie d'un imperméable, la clientèle cible, âgée entre 5 et 12 ans, s'en donne à cœur joie parmi les nombreuses démonstrations. *Water World* sera constitué de deux phases. La première, déjà complétée, propose entre autres d'observer des travaux de plomberie et d'électricité.

« On retrouve des activités sur trois niveaux de bassins où il est possible de découvrir librement les nombreuses facultés de l'eau et sa dynamique, explique le directeur des programmes d'éducation du Musée du Manitoba, George Wurtak. Il est possible d'expérimenter différentes pompes dans le but de trouver la méthode la plus adéquate pour soulever une masse d'eau. Des expériences sont également possibles avec d'énormes vis, des manivelles et des roues afin de visualiser le fonctionnement de certaines machines et la force de l'eau. »

Depuis l'ouverture de la galerie des sciences en 1988, il s'agit de la première exposition pour enfants. « Visuellement, les autres galeries sont intéressantes, mais c'est difficile pour les plus petits d'apprendre quelque chose, affirme Karen Pankiw. *Water World* est une exposition interactive où les jeunes peuvent toucher. Ils sont en mesure de construire un pont avec des blocs, d'assembler des bateaux à voile ou à aube et de comprendre la force du vent jumelée à la force du courant. »

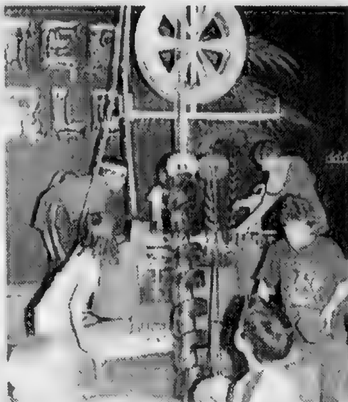


photo : Gracieuseté Musée du Manitoba

Vis, poulies, pompes et manivelles permettent aux plus petits comme aux plus grands de s'adonner avec plaisir à de nombreuses expériences.

La phase II, qui sera ouverte au public en partie vers la fin septembre, proposera une multitude de nouvelles expériences. L'exposition complète sera accessible probablement à Noël.

Les étudiants constituent la majorité de la clientèle du Musée en hiver. Il était donc important pour les responsables des expositions de leur en mettre plein la vue. « Durant la saison froide, les touristes constituent seulement 30 % de notre clientèle, affirme Karen Pankiw. Nous croyons qu'une visite au Musée est une bonne alternative au cinéma, car c'est amusant et éducatif. Nous agissons un peu aussi pour concurrencer Le Musée des enfants. Nous sommes un établissement provincial et il fait partie de notre mission d'éduquer. »

Cette exposition permanente occupe approximativement 400 pieds carrés de la surface totale de la galerie des sciences. Il a fallu plus de deux ans pour développer le concept à la suite de nombreuses recherches effectuées partout autour du globe.

(1) Le Musée est fermé les lundis. Il en coûte 5 $ par adulte et 4 $ pour les enfants, les étudiants et les personnes âgées. Pour plus d'informations, consultez le site Internet www.manitobamuseum.ca



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveurs obtenues.

V.Y.B.

CYCLISME

Cabrel Boucher près de la Belgique

Cette première année dans la catégorie junior se termine en beauté pour le cycliste Cabrel Boucher qui est à un doigt de porter les couleurs canadiennes sur les routes de Belgique.

Mylène CRÊTE

Le cycliste franco-manitobain, Cabrel Boucher, a cinq chances sur six de participer aux Championnats mondiaux de cyclisme sur route qui auront lieu en Belgique du 8 au 13 octobre. Il a été choisi, avec cinq autres athlètes canadiens, lors d'un camp de sélection national pour participer à une deuxième ronde de sélection et d'entraînement en Europe. Cabrel Boucher aura quelques semaines à compter du 12 septembre pour faire ses preuves afin d'être parmi les cinq athlètes qui concourront lors de la course mondiale.

« Je suis très heureux, car c'était mon but en début d'année de me rendre au camp de sélection pour les Championnats mondiaux, se réjouit-il. Peu importe le résultat du prochain camp, je considère que j'ai atteint mon objectif.

« Le fait que six personnes sur huit étaient selectionnées lors du camp nous mettait beaucoup de pression, poursuit celui qui en est à sa première année chez les juniors. Il y avait de la compétition entre nous, car nous savions que nous étions tous égaux et, donc, que nous avions tous une chance d'être choisis. »

Malgré la pression qui s'intensifiera lors du dernier camp de sélection, Cabrel Boucher espère faire face à la compétition. Les Championnats mondiaux de cyclisme sur route seront l'occasion pour ce gaillard de 17 ans d'apprendre parmi les meilleurs du circuit. Il compte tout de même se préparer du mieux qu'il peut. Le camp de sélection lui a permi d'acquérir de nouvelles tactiques qui s'avèreront utiles pour se démarquer du peloton.

« Il faut savoir se positionner pour ne pas être dans le vent et se servir de stratégies contre les autres, explique-t-il. Il ne faut pas avoir peur d'essayer des choses comme se lancer dans une échappée et il faut s'attendre à n'importe quoi. »

Outre le fait d'avoir participé à un entraînement intensif, Cabrel Boucher a également subi une panoplie de tests pour vérifier l'état de sa condition physique lors du camp de sélection national. « On nous a pris du sang pour y vérifier la concentration d'acide lactique, raconte-t-il. Cela donnait un meilleur aperçu de notre condition physique. Ils ont choisi les plus forts à la fin. »

Fort, il faut l'être pour pouvoir abattre à une vitesse de 40 kilomètres à l'heure des circuits de vélo de route qui peuvent s'étendre sur 125 kilomètres. Un entraînement exigeant est nécessaire et ce, même en hiver pour pouvoir tenir dans le peloton de tête. Durant la saison froide, Cabrel Boucher pratique le ski, la bicyclette stationnaire et tente d'augmenter sa masse musculaire dans le but de se préparer pour les courses du printemps.

Il vise en 2003 une participation aux Championnats mondiaux qui auront lieu à Hamilton en Ontario. Cet élève du secondaire espère se rapprocher tranquillement de son rêve de prendre part au circuit professionnel même s'il lui reste « encore un bout à aller » avant d'y entrer.



photo : Gracieuseté Cabrel Bouch

Le cycliste Cabrel Boucher parcourt des routes qui peuvent s'étendre sur 125 kilomètres à une vitesse de 40 kilomètres à l'heure.

MANITOBA

2,5 millions $ pour les Jeux

Le ministre responsable du Sport pour le Manitoba, Ron Lemieux, a annoncé le 15 août que son gouvernement accordera 2,5 millions $ pour la tenue des prochains Jeux d'été de l'Ouest canadien. Cette compétition, qui accueillera 2 000 athlètes et entraîneurs, se tiendra du 1er au 10 août 2003 dans les villes de Selkirk, de Beauséjour, de Gimli et de Stonewall.

« Au cours des prochains mois, nous souhaitons travailler de concert avec la société qui organise les Jeux d'été de l'Ouest canadien, de même qu'avec les bénévoles de la communauté, affirme Ron Lemieux. De cette façon, un autre événement s'ajoutera à l'héritage sportif manitobain. »

En plus de cette somme, la Province contribuera à la construction d'un nouveau site d'entraînement en athlétisme en y accordant 50 000 $. Composé d'un stade et de huit pistes de course, il comptera parmi les trois installations de haut niveau du Manitoba. Sa construction devrait se terminer au printemps prochain.

Il est à noter que les Municipalités de Selkirk, de Beauséjour, de Gimli et de Stonewall financeront aussi une part de la tenue des Jeux.

L'événement présentera notamment des compétitions d'archerie, d'athlétisme, de badminton, de cyclisme, de baseball, de judo, de gymnastique, de lutte, de tennis, de nage synchronisée et de tennis de table.

J.-F. N.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 septembre 2002

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 15 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Grégoire, à Nicolet, par Raymond St-Gelais, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Adèle	Papa a raison	Le prisonnier		Variées	Tweenies	Art Attack	Variées
RDI	L J V RDI aujourd'hui		L Le 11 septembre: Le monde se souvient / J V Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	L Ma Me Le 11 septembre: Le monde se souvient/J V Québec			J V L'Ontario en direct		J V L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	Variées	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 9 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Meilleur ennemi		Bunker, le cirque		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le ciel sourit à Henrietta" (Drame,'95) Aidan Quinn, Robert Duvall.				
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Vie privée, vie publique				Pulsations		Bibliot-heca	:05 Journal Belge	D.	Enfant appalache			À bon entendeur	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	KM/H "Spécial mille à l'heure"		"Judy Garland: L'ombre d'une étoile"		Le TVA	:35 "Laboratoire de clonage" (Drame,'97) Bradley Whitford, Elizabeth Perkins.				:35 Infopublicité			.05 Le canal nouvelles	

Mardi 10 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Accent franco.	Virginie "Rivalités"	La Facture	Les super mamies		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Brio	:25 Hors d'ondes	
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Le plus grand cabaret du monde Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.					Temps présent		Journal Belge	Vie privée, vie publique				Arte reportage	Le soir 3	Roma, Roma
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un Monde de fous	Envahis-seurs	Histoires filles	KM/H	Musicographie "Les Baronets"		Le TVA	:35 "Acrophobie" (Police) Billy Burke, Megan Ward.				:35 Infopublicité			.05 Le canal nouvelles	

Mercredi 11 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mémoires d'un pays	Virginie	Monde..-Charlotte	Zone libre Magazine sur les dossiers importants de l'actualité.				Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Sous-sol" (Drame,'96) Louise Portal, Richard Moffat.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le 11 septembre: Le monde se souvient						Le Téléjournal/ Le Point		Le 11 septembre: Le monde se souvient				Le Téléjournal/ Le Point		Le 11 septembre: Le monde se souvient			
TV5	Cartes postales	Pyramide	Journal de France	À communiquer				Salam Iran, une lettre persane		:40 Idées lumière	Journal Belge	Chroniques d'en haut		Gour-mande	La mission de Victor Martin		Le soir 3	Semaine verte
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Héros 11 sept. Documentaire réalisé lors de la tragédie de l'attentat du World Trade Center.				Le TVA	:40 "Passion violée" (Police,'96) Bruce Greenwood, Lori Loughlin.				:40 Infopublicité			.05 Le canal nouvelles	

Jeudi 12 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy		Chasse à l'homme		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le flic était presque parfait" (Com,'86) Judge Reinhold, Meg Tilly.				:50 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maisonn-euve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Géopolis "Les touaregs"		Écrans du monde	Alger-Beyrouth			Les arts et les autres	Journal Belge	À communiquer				Télé-tourisme	Le soir 3	Claude Charron
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		"Danse Lascive" (Drame,'87) Jennifer Grey, Patrick Swayze.				Le TVA	:35 "Désigné pour mourir" (Police,'90) Keith David, Steven Seagal.				:35 Infopublicité			:05 Le canal nouvelles	

Vendredi 13 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Chant'O-uest	École de danse	Infoman	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Les Enfants du siècle" (Drame,'99) Benoit Magimel, Stefano Dionisi.				
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Affaire Dreyfus			:40 Écrans du monde	:10 Journal Belge	:35 Le plus grand cabaret du monde Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.					Le soir 3	Palettes
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Le feu de la danse" (Drame,'83) Michael Nouri, Jennifer Beals.				Le TVA	:40 "Coup du sort" (Psy,'96) Jason Beghe, Kristie Alley.				:40 Infopublicité				:40 Canal nouvelles

Samedi 14 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Professeur tête-en-l'air" (Com,'61) Nancy Olson, Fred MacMurray.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	"Le Comte de Monte-Cristo" (Drame,'98)	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Choix de carrières	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Grands reportages		Vivre ici	La Semaine verte		Grands reportages	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Re-7	Découv-erte	TV5journal /:15Invité	Roma, Roma	.05 Dunia "Villes et lutte contre la pauvreté"		Journal/:15 Sinbad	.45 Reflets Sud		:45 Silence ça pousse	Soccer Équipes à communiquer FFF				Thalassa Les îles grecques de Kalymnos, Kastellorizzo et Yaros.			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison "Revêtement extérieur"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Au revoir Béatrice" (Avent,'95) Katharine Isobel, Johnny Morina.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 "Le Comte de Monte-Cristo"		Télé-journal	Justice	"Souvenirs intimes" (Psy,'98) Pascale Bussières, Pierre-Luc Brillant.					"Romain et Juliette"	Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "La société des poètes disparus" (Com/dra,'89) Robert Sean Leonard, Robin Williams.						:45 Hors d'ondes
RDI	Commémoration du 11 septembre		Le Journal RDI	La Facture	Grands reportages		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Fallait y penser				:40 Francofolies			:25 Journal Belge		"L'été de Mathieu" (Com) Didier Bienaimé, Louis Kreitmann.			Télétourisme		Soir 3/:45 Parasuram
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les supposés héros" (Com,'99) Hank Azaria, Greg Kinnear.					:15 "Commérages" (Susp,2000) Norman Reedus, Kate Hudson.				:15 Le TVA	:45 "Liaison interdite" (Rom,'96) Brian Austin Green, Sharon Lawrence.				:50 Infopublicité		.50 Canal nouvelles

Dimanche 15 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	À communiquer		Course automobile Grand Prix d'Italie F1 Site: Monza, Italie			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	1-888-Oiseaux	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	Hist. oubliées	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Zone libre		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Forts en tête		TV5journal /:15Invité	Temps d'affaires	:05 Kiosque		TV5 le journal /:15 Culture et dépendances				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	France Foot	:45 Paroles de clips	Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Au revoir mon amour" (Rom,'95) Matthew Modine, Randy Quaid.				Maman Dion Invité(es): Isabelle Brossard		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Petit flic" (Police,'96) Edward Albert, Alexandra Paul.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "Un singe pas comme les autres"		Les beaux dimanches	Conquête ondes				Télé-journal	Nouvelles sports	Nouvelles sports /:25 "Chinatown" (Police,'74) Faye Dunaway, Jack Nicholson.					:45 Hors d'ondes
RDI	16h30 Bulletin des jeunes		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Second regard	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chanter la vie		Journal de France	La cuisine "Pierre Gagnaire"		Culture et dépendances			:10 Matière grise		Journal Belge	Fallait y penser				:35 Intérieur Nuit		Le soir 3/:45 Clips
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Comicographie "Jean-Michel Anctil"		Max Inc. "La thérapie de groupe"		"Virus" (Act,'98) Bryan Genesse, Barbara Crampton.				Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Pionnière dans son domaine

Jean-François NADEAU

Gisèle Poirier occupe, depuis le 20 août, les fonctions de coordonnatrice du cycle intermédiaire à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). L'emploi, créé cette année, vise le plein épanouissement des élèves de la cinquième à la huitième année.

Ainsi, l'ancienne orthopédagogue de l'école Lacerte devra s'assurer de l'implantation des nouveaux programmes, élaborer certains examens et produire un document relatant la philosophie de la DSFM concernant le cycle intermédiaire. Gisèle Poirier compte également adapter le programme de littéracie à ce niveau scolaire.

« La langue et la culture francophones me tiennent beaucoup à cœur, affirme-t-elle. Pour les conserver et les développer, tous les élèves ont besoin de soutien et de défis en programmation. Après avoir pris connaissance du programme de littéracie et de ses effets au primaire, j'ai eu l'idée de concevoir quelque chose de similaire pour les jeunes à l'intermédiaire. »



Gisèle Poirier.

En plus de ces défis, la Franco-Manitobaine devra composer avec le fait qu'aucune autre personne n'a déjà chaussé les souliers de coordonnatrice du cycle intermédiaire. « J'arrive dans un nouvel environnement et à un poste qui n'existait pas avant, mentionne Gisèle Poirier. Je devrai donc prendre un certain temps pour m'adapter et comprendre comment fonctionne la machine. Il sera aussi important que j'établisse un réseau de contacts avec les directions d'école et les enseignants. »

Au cours des prochaines semaines et peut-être même des prochains mois, Gisèle Poirier rencontrera donc le personnel de la DSFM. En sondant le terrain, elle pourra plus aisément identifier quels sont les besoins des jeunes francophones du cycle intermédiaire. « Quand je saurai précisément où nous en sommes, je créerai une vision commune pour l'ensemble de ces élèves », conclut-elle.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

TOURISME

De l'en-train pour la francophonie

En lançant son nouveau service de tournées guidées sur les voies ferroviaires de l'Ouest canadien, Rail Travel Tours, Daryl Adair n'a pas oublié de tenir compte du fait français.

Daniel BAHUAUD

Daryl Adair est un passionné des trains et du transport ferroviaire. La preuve en est que le Canadien de 31 ans a non seulement écrit deux livres sur la richesse et le rôle qu'ont joué les trains dans l'histoire du Canada, il a également fait le tour du monde en train! Pas étonnant donc que l'entrepreneur ait voulu partager cette passion avec le grand public en annonçant, le 29 août à Winnipeg, l'expansion de son entreprise, Rail Travel Tours. Cette dernière, bien que basée à Toronto, offrira depuis la capitale manitobaine une variété de voyages guidés dans l'Ouest canadien par le biais de son mode de transport préféré.

« Lorsque j'étais gamin en Ontario, mes grands-parents me faisaient remarquer les trains qui passaient tout près de leur maison, raconte Daryl Adair. Les trains m'intriguaient. Éventuellement, j'ai eu la chance d'entreprendre un voyage avec ma grand-mère. Depuis ce temps-là, je suis un inconditionnel. »

Ça tombe bien pour Daryl Adair, puisqu'en ce moment, le transport ferroviaire connaît une sorte de mini-renaissance. Le public, fatigué des aéroports achalandés et des inconvénients du transport aérien, s'intéresse à nouveau au chemin de fer. « Bien des gens se disent que c'est moins cher, moins polluant et bien plus agréable pour vraiment voir le pays que d'embarquer dans un énorme avion à réaction », souligne l'entrepreneur.



photo: Daniel Bahuaud

Daryl Adair : « C'est impensable de visiter Winnipeg sans prendre conscience du Quartier français. »

Il semblerait que bon nombre de Canadiens, d'Américains et d'Européens partagent cet avis, puisqu'ils ont déjà réservé tous les fauteuils d'une tournée de l'Ontario prévue par Rail Travel Tours pour l'automne. « Les Américains et les Européens, surtout, apprécient le fait qu'ils peuvent visiter le Canada et se rendre à plusieurs destinations canadiennes tout en étant accompagnés de guides bien renseignés, souligne Daryl Adair. Le chemin de fer est un excellent moyen de faire valoir notre richesse géographique, historique et culturelle. »

C'est justement dans le but de vanter ces attraits que l'entrepreneur offre plusieurs forfaits, dont une visite à Churchill, une tournée du Grand Nord manitobain, de l'Ontario en automne et des Rocheuses. Il a même organisé une visite à Edmonton en novembre pour les mordus du football qui veulent assister au match final de la coupe Grey.

« Nous offrons des tournées très spéciales et uniques qui piqueront aussi la curiosité des gens d'ici, affirme Daryl Adair. Peu de Manitobains ont vu le nord de la province. Et encore moins de gens ont vu les bélugas ou les ours polaires. Et je doute que bien des gens aient eu l'occasion de visiter une mine de nickel ou bien un barrage hydroélectrique. Pourtant, c'est fort intéressant, et ça fait partie de l'identité manitobaine. »

En outre, Daryl Adair se dit très conscient de la contribution de la culture française à l'ouverture et l'épanouissement de l'Ouest canadien. « C'est pour cela que mes tournées comprennent une visite à Saint-Boniface, souligne-t-il. On ne peut pas comprendre le développement de l'Ouest si on ne prend pas le temps qu'il faut pour en apprendre sur les sœurs Grises, par exemple, ou bien sur la nation métisse. Les personnes qui s'inscriront à une de nos tournées se rendront au Musée de Saint-Boniface pour prendre une tasse de thé avec les sœurs Grises et apprendre davantage sur les francophones. J'ai conclu une entente avec le Théâtre dans le cimetière permettant aux groupes d'assister à une représentation de la pièce *Sur les traces de Riel*. Pour moi, c'est impensable de visiter Winnipeg sans prendre conscience du Quartier français. »

Coordonnatrice du Théâtre dans le cimetière, Brigitte Léger se dit heureuse de cette entente ainsi que de l'enthousiasme de Daryl Adair. « C'est Daryl qui nous a contacté pour réserver trois spectacles, souligne-t-elle. J'apprécie son entrain. Et j'apprécie encore davantage le fait qu'il cherche à encourager une prise de conscience chez ses clients à l'égard de la francophonie. J'espère que Rail Travel Tours continuera à encourager les visites à Saint-Boniface. »

Coordonnatrice du tourisme au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Diane Bruyère estime que l'entreprise de Daryl Adair a de l'avenir et que cela est prometteur pour le tourisme francophone. « *Sur les traces de Riel* est un succès très coté à Winnipeg, affirme-t-elle. Je suis ravie que Daryl ait voulu l'inclure dans ses tournées guidées. Mais je me dis qu'on n'a pas besoin de s'arrêter là. Il y a encore plus de potentiel à exploiter. Peut-être qu'à l'avenir il y aurait moyen d'enrichir les tournées de sorte à ce qu'elles incluent des arrêts dans des communautés francophones, qu'elles soient au Manitoba ou ailleurs dans l'Ouest. Daryl pourrait cibler le marché québécois ou même français. Une chose est certaine; nous garderons les lignes de communication ouvertes avec son entreprise. »

Rectificatif

Le propriétaire de la ferme Préjet à Notre-Dame-de-Lourdes, Normand Préjet, désire préciser ses propos rapportés dans l'article *Sept nouvelles porcheries* paru dans *La Liberté* du 22 au 28 août 2002. Il tient à souligner que les gens qui se sont élevés contre le projet de procherie de la ferme Préjet proviennent de la vallée de Babcock près de Saint-Lupicin et non du village de Notre-Dame-de-Lourdes comme l'article le laissait entendre.

Le musée rajeunit

Après plusieurs mois de fermeture, le Musée des pionniers a rouvert ses portes sous de nouveaux atours.

Mylène CRÊTE

Ouvert depuis le 17 juillet, le Musée des pionniers de Notre-Dame-de-Lourdes a attiré plusieurs curieux. Après avoir subi une cure de rajeunissement de plusieurs mois, il raconte l'histoire de Notre-Dame-de-Lourdes de façon plus précise qu'il ne le faisait autrefois. La muséologue Martine Tinjoud a fait le tri des objets poussiéreux auparavant disposés ça et là pour les grouper sous les thèmes qui ont ponctué l'histoire du village.

« La paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes a été construite autour d'une petite église, mais le village a été officiellement fondé en 1892, raconte Martine Tinjoud. Le premier pionnier est toutefois arrivé en 1810. »

À défaut d'avoir pu obtenir un morceau de la première église du village, la muséologue a choisi une photographie du fondateur de la paroisse, Dom Benoît, qui avait quitté la France pour s'installer au Manitoba. Au fil des ans qui suivirent son arrivée, la population grandit et, dans les années 1920, des pionniers affluaient à la gare de Notre-Dame-de-Lourdes. La visite du Musée des pionniers débute donc par le tracé d'un chemin de fer, un quai de gare et l'enseigne originale où le nom du village y est gravé.

Vient ensuite la maison, un exemple de ce à quoi pouvait ressembler les habitations des colons. Elle a été construite entre autres par le président de la Société historique de Notre-Dame-de-Lourdes, Gilbert Vigier, avec du bois à l'aspect vieillot recueilli sur une bâtisse élimée par le temps. À l'intérieur, d'anciens meubles sont garnis d'objets du quotidien lointain des pionniers.

« J'aime l'ancienne maison, remarque-t-il. Elle nous montre que la façon de vivre des pionniers n'était pas tout à fait aussi *fancy* qu'aujourd'hui. »

Au fur et à mesure que la population de Notre-Dame-de-Lourdes se multiplia, diverses professions firent leur apparition pour répondre à tous ses besoins. Ainsi, les outils de travail du vétérinaire, du barbier, du forgeron et du postier sont exposés pour donner un aperçu de ce à quoi pouvait ressembler la vie du village lors de ces années de colonisation. Le salon du curé y est même représenté afin de souligner l'importance qu'a jouée la religion dans l'établissement du village.



photo: Mylène Crête

Les responsables du Musée des pionniers ont construit une maison des premiers colons en utilisant du bois vieillit et en y ajoutant l'enseigne longtemps affichée à la gare de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le musée ne serait pas complet sans les instruments de ferme utilisés il y a moins de cent ans par les agriculteurs de l'époque. Certains ont des formes et des mécanismes qui peuvent sembler étranges aux non-initiés, comme le hachoir à betteraves. Une recherche a été conduite sur chaque objet qui sera fiché.

D'autres artéfacts témoignent de la vie de famille des habitants du village dont des instruments de musique utilisés pour la fanfare, une malle suisse et même un berceau qui a servi à emmener un bébé en Amérique.

De nombreux objets ont été rangés dans une pièce à basse température afin de les conserver. On prévoit changer l'exposition de temps à autre, histoire de maintenir l'intérêt des gens. Certains d'entre eux quitteront même le musée pour faire partie d'une exposition itinérante prévue dans quelques années.

La Société historique de Notre-Dame-de-Lourdes souhaite attirer des touristes à l'aide d'un nouveau dépliant. Celui-ci devrait être élaboré au cours de l'hiver afin d'être prêt pour la prochaine saison touristique. « Nous sommes réalistes ; nous savons que c'est un musée de campagne, souligne Gilbert Vigier. Mais il est certain que si plus de gens viennent nous visiter, la communauté va en bénéficier. »



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

S.A.

SAINTE-ÉLIZABETH

Retour du clocher

La réacquisition de l'église de Sainte-Élizabeth étant faite, Gabriel Collette espère procéder à sa restauration.

Daniel BAHUAUD

L'archidiocèse de Saint-Boniface vient de racheter l'église du hameau de Sainte-Élizabeth pour la somme de 12 000 $, dans le but de venir en aide à un groupe de résidants et d'anciens résidants qui veulent en faire un monument mettant en valeur leur héritage canadien-français et catholique.

La décision, qui a été prise le 18 août, fait le bonheur de Gabriel Collette, un résidant de Saint-Malo qui en mai dernier avait lancé l'idée de restaurer l'église du village natal de ses ancêtres. « C'est un développement très positif, affirme-t-il. L'économe diocésain, l'abbé Georges Damphousse, nous a beaucoup appuyé lorsque notre groupe a proposé le rachat de l'église. Il s'est avéré habile négociateur, tout aussi convaincu de l'importance du patrimoine religieux que les résidants de Sainte-Élizabeth et de la région. En raison des dommages causés par l'inondation de 1997, la Commission des ressources hydriques du Manitoba avait offert de payer le coût du déménagement ou du rasage de l'édifice. Mais, la Commission était favorable à l'idée d'en faire un monument. Avec l'abbé Damphousse, on s'est entendu pour dire que l'argent offert par la Commission pourrait aller à la réfection extérieure de l'église, mais pas de son intérieur, et que dorénavant, elle ne serait plus assurable contre les inondations. Maintenant, nous pouvons procéder à la restauration de l'édifice. »

La toute première étape de cette restauration se fera le 7 septembre, alors qu'une trentaine de personnes nettoieront la cour de l'église. Par la suite, les bénévoles procéderont à la restauration de l'édifice. « Notre but n'est pas de restaurer l'édifice pour y faire chanter des messes, précise Gabriel Collette. L'idée est d'en faire un monument. Il n'empêche qu'on effectuera un nettoyage et des travaux tant à l'extérieur et qu'à l'intérieur. »

En outre, Gabriel Collette souligne que le groupe de bénévoles a la ferme intention de fonder une société à buts non lucratifs pour mener à bien le projet et gérer la propriété, soit de concert avec l'archidiocèse ou indépendamment. « Nous allons convoquer une réunion publique à la fin septembre, précise-t-il. Elle aura probablement lieu le dimanche après-midi dans l'église même. Dès qu'une date précise sera choisie, nous la ferons connaître auprès des médias.

« Je crois fermement que notre groupe pourra faire quelque chose de bien, poursuit-il. Ce serait bien, par exemple, d'élaborer un site Internet qui permettrait, grâce à des photos des monuments et des lieux, une tournée virtuelle de l'église et du cimetière. »

Entre-temps, le public est invité à contribuer au projet, soit en donnant de son temps ou de son argent. La corvée du 7 septembre aura lieu dans le cimetière de Sainte-Élizabeth dès 9 h 30. Pour signaler votre participation, veuillez contacter Gabriel Collette en composant le 347-5218. Pour faire un don, on peut faire parvenir un chèque libellé « Église de Sainte-Élizabeth » à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, 151, avenue de la Cathédrale, R2H 0H6.



Archives La Liberté

Gabriel Collette : « Ce serait bien d'élaborer un site Internet qui permettrait, grâce à des photos des monuments et des lieux, une tournée virtuelle de l'église et du cimetière. »



La Paroisse de la Cathédrale

recherche un(e)

concierge
à temps plein

Tâches :

- ménage dans l'église et au presbytère;
- réparations mineures en plomberie, charpenterie, etc.;
- préparation des salles pour réunions et événements spéciaux;
- déblayage de neige.

Expérience requise :

- minimum d'expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants : conciergerie, rénovations, peinture ou autres métiers reliés aux bâtiments.

Qualifications :

- posséder un sens de l'organisation et de priorisation;
- posséder un permis de conduire et une voiture;
- posséder une bonne connaissance du français oral (langue de travail) et une connaissance de l'anglais oral;
- avoir de l'entregent;
- être prêt à travailler des heures flexibles.

Salaire : selon les qualifications.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard **le 15 septembre 2002** à :

Normand Touchette
La Paroisse de la Cathédrale
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

LES PRODUCTIONS RIVARD INC.

tiendra des auditions
le mercredi 25 septembre et le jeudi 26 septembre 2002
pour la production de « ***Paul et Suzanne*** »,
une série pour enfants de 26 épisodes
d'environ 30 minutes chacun

Nous sommes à la recherche :

- de **marionnettistes** pour manipuler et faire la voix pour divers personnages (enfants, adultes et animaux);
- d'une **comédienne-animatrice** qui animera des groupes d'enfants de 5 à 7 ans (jeux et chants), qui lira des histoires d'enfants de façon dynamique et qui sera à l'aise avec les animaux;
- d'un **comédien clownesque**, fantaisiste, qui a bon mime, qui aura aussi à parler, et qui peut produire une grande variété d'effets sonores vocaux.

Veuillez faire parvenir votre lettre et votre curriculum vitae **avant le 18 septembre 2002** à :



Monsieur Alain Dondo
Directeur de studio
Auditions « Paul et Suzanne »
193, rue Dumoulin, bureau 201
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0E4

Téléphone : (204) 233-0694
Télécopieur : (204) 231-4010



LOUIS RIEL

recherche

un(e) enseignant(e) en Technologie pour les 7e et 8e années à l'école Provencher

Le(la) candidat(e) enseignera de diverses applications en technologie.

Poste à temps partiel (0,10).

Date d'entrée en fonctions : immédiatement jusqu'au 27 juin 2003.

Faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae à :

M. Raymond Poirier
Directeur
École Provencher
320, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J4
Téléphone : 233-0222 • Télécopieur : 233-3086

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Taché** :

Contrat temporaire à 17 %
Enseignant.e • Harmonie

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et prendra fin le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, tout en appuyant les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant 16 h le jeudi 12 septembre 2002** à :



Madame Maryvonne Alarie
Directrice
École Taché
744, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W7

Téléphone : (204) 233-8735 **Télécopieur : (204) 235-0321**

Caisse Provencher avec un actif de 110M $ et plus de 5 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre toute une gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. En plus de répondre aux besoins de ses membres individuels et corporatifs, la Caisse offre son appui à des projets de développement économique, social et culturel dans ses communautés. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller comptes agricoles / commerciaux

Fonctions :

- recevoir, effectuer des recommandations, et autoriser les demandes de crédit agricoles et commerciales;
- analyse, documentation et suivi des dossiers de crédit;
- promouvoir les services financiers de la caisse populaire.

Exigences :

- baccalauréat ou diplôme en agriculture ou en administration des affaires;
- minimum de 2 ans d'expérience dans les activités agricoles ou commerciales;
- autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée vers le service;
- permis de conduire valide puisque ce poste exige des déplacements fréquents sur l'ensemble du territoire de la région de Saint-Jean-Baptiste;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- capacité à utiliser un micro-ordinateur et les logiciels pertinents à son poste.

Rémunération :

- selon l'expérience et l'échelle en vigueur;
- les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions :

- le plus tôt possible.

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 13 septembre 2002 à :

Monsieur René Robidoux, directeur de crédit
Caisse populaire Provencher Ltée
Case Postale 298
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
rerobidoux@caisse.biz
Télécopieur : (204) 433-7846

Caisse
PROVENCHER
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.
Le masculin est utilisé sans aucune discrimination afin d'alléger le texte.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)

conseiller(ère)

La conseillère est responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel et d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur du Centre pour les femmes victimes de violence et de comportements forcés à répétition.

Responsabilités:

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place qu'au téléphone) aux femmes victimes de violence;
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications:

- formation en counselling;
- connaissance et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du française et de l'anglais, oral et écrit;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité de travail en équipe et dans une perspective féministe;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classe sociale, orientation sexuelle et origine ethnique.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 20 septembre 2002

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à l'attention du Comité du personnel :



Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277



St.Amant Centre
Centre St-Amant

Le Centre Saint-Amant est un établissement de soins pour bénéficiaires internes et de services d'extension à l'intention des personnes ayant des déficiences mentales et physiques. Dans le cadre de notre programme résidentiel communautaire actuel, 68 enfants et adultes ayant des troubles développementaux et vivant dans 26 emplacements différents reçoivent de l'aide pour qu'ils puissent mener une vie riche et agréable. Pour ce faire, nous les encourageons à faire des choix, à être autonomes et à participer activement à la communauté. Nous avons actuellement une occasion stimulante et enrichissante à vous proposer :

SUPERVISEUR
80 heures toutes les deux semaines
(quarts de jour et de soir)

En tant que membre d'une équipe, vous serez appelé à offrir aux bénéficiaires de l'appui, de l'orientation et de l'assistance en ce qui concerne les habiletés de la vie quotidienne. Vous serez également responsable des tâches suivantes : planification d'activités sociales, dotation, supervision et formation du personnel et de diverses tâches administratives. Si vous êtes une personne compatissante; avez de l'initiative et deux ans d'expérience pertinente, notamment en ce qui concerne les tâches de supervision; avez fait des études postsecondaires dans un domaine connexe et détenez notamment un certificat de travailleur des services de développement; détenez un certificat en secourisme et en RCR ainsi qu'un permis de conduire en règle; et parlez couramment le français et l'anglais, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement.

Le Centre Saint-Amant offre un salaire et un ensemble d'avantages sociaux complets. Le candidat retenu devra subir une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Ressources humaines
Centre Saint-Amant Inc.
440, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3Z9
Télécopieur : (204) 254-3768
Courriel : employment@stamant.mb.ca
www.stamant.mb.ca

Nous offrons également de nombreuses occasions de bénévolat pour des jeunes, des adultes, des familles et des groupes qui voudraient offrir leurs services dans le cadre de diverses activités, et ce, le jour, en soirée et en fin de semaine.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Saint-Joachim*** :

CONTRAT PERMANENT À 100 %

Multimédia/technologie à 50 % du temps
Musique élémentaire à 15 % du temps
Informatique au secondaire à 35 % du temps

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, tout en appuyant les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le 12 septembre 2002** :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Téléphone : (204) 424-5287 Télécopieur : (204) 424-5610

LA PETITE ÉCOLE INC.

une prématernelle francophone
qui prépare les enfants
de 3 et/ou 4 ans
à l'école française,
avant-midi et après-midi
recherche un.e
animateur(trice) pour
les programmes de français
et de francisation.

Poste à temps plein/partiel
pour entrée en fonction
immédiatement.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 30 août 2002** :

La Petite École Inc.
C.P. 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Courriel : rlaurendeau@mts.net

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent à ce poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées à une entrevue.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que les nouvelles adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour la s'adresse au directeur général, Pascal Dubé, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante:
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENSEIGNANTE qui reste à la maison avec ses deux enfants cherche deux autres enfants à garder à temps plein à Saint-Boniface. 233-2054.
623-

CORRECTION OU RÉDACTION de documents en français : lettreS, curriculum vitae, rapports, travaux universitaires. Qualité du français garantie! Contactez Janis (détentrice d'une maîtrise en langue et littérature françaises de l'Université de Paris) au 943-9680.
628-

LA GARDERIE LES HEURES CLAIRES a plusieurs places de libres pour enfants entre 2 et 5 ans, temps plein et partiel. Contactez Chantal au 233-4442.
629-

RECHERCHE

HOMME CÉLIBATAIRE cherche une co-location ou co-habitation près du CUSB. Serait prêt à offrir des services de soins de santé à domicile en considération d'hébergement. Contactez-moi au 255-8992 ou 227-0528.
608-

À VENDRE

MAISON À VENDRE rue Langevin, 2 étages, 1 440 pi², 3 chambres à coucher, grand solarium, planchers de bois franc, cuisine rénovée, garage, atelier, lot de 50 x 137. Passation le 1er novembre. Tél. : 233-1492.
630-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er septembre. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. 395 $/mois, comprend tous les services. Composez le 255-1578.
595-

À LOUER : Disponible le 1er sept., rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher Entrée privée. Au rez-de-chaussée, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578.
596-

APPARTEMENT À LOUER : 487, rue Ritchot. 3 chambres à coucher, laveuse et sécheuse. Stationnement compris. Libre le 1er octobre. 690 $/mois + services. Tél. : 253-5259.
624-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, stationnement et tous les services compris. 650 $/mois. Disponible le 1er septembre. 237-5352 ou 231-1175.
625-

CHAMBRE À LOUER : 300 $/mois, tout compris. Maison au Parc Windsor. Non fumeur, pas d'animaux. Contactez René au 254-5535 (R) ou 235-2278 (B).
627-

Nécrologies



Bruno Le Madec

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de Bruno Yves Eugene Marie Le Madec, âgé de 53 ans, le lundi 12 août 2002, après une lutte courageuse avec le cancer.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Kerry, son père Roger et sa mère Marie (née Le Bihan), son fils Cédric, ses frères Patrick (Suzanne) et Guy (Karin), ainsi que son neveu Yann et sa nièce Jannie. Se souviendront affectueusement de lui, ses beaux-enfants Shannon, Kieran et Aerynn (petits-enfants Justin, Sarah, Aevyn et Adhara) ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines en France.

Bruno est né à Duault (France) le 11 avril 1949. Il est arrivé au Canada avec ses parents en 1951 pour s'installer à Saint-Boniface. Bruno a reçu sa maîtrise en bibliothéconomie de l'Université de Western Ontario en 1977. Il a ensuite travaillé au Québec et en France. De retour au Manitoba en 1987, Bruno a continué de travailler comme bibliothécaire jusqu'à ce qu'il achète la Boutique du Livre en 1995. Ce commerce était devenu sa passion; il y consacrait beaucoup de son temps et énergie jusqu'à sa maladie. Bruno aimait beaucoup la pêche, la musique, les rencontres avec ses amis, le jardinage et la présence de son petit chien Corki.

La famille désire remercier tous les amis pour leur réconfort et présence, leurs paroles et leurs prières pendant ces moments si difficiles. Elle désire aussi remercier les médecins Crow et Schroeder ainsi que le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface pour leur compassion. Merci à Myrna pour les soins qu'elle a prodigués à domicile. Un sincère remerciement à tous les amis de Bruno, sa clientèle et surtout à Brian et Bert qui ont su accorder beaucoup de leur temps et appui durant ces derniers mois.

Les funérailles ont été célébrées le vendredi 16 août au Salon funéraire Glen Lawn.

Au lieu de fleurs, les personnes qui désirent faire un don en mémoire de Bruno peuvent le faire à la Société du cancer du Manitoba.

Kenavo Bruno!



Edouard Lavallée

Enfant de Dieu, époux bien-aimé, père chéri, grand-papa et arrière-grand-père, Papa a fini son pèlerinage le 23 août 2002 à l'âge de 83 ans. Né à McKague, en Saskatchewan, il est devenu le dernier survivant de sa famille. Papa grandit à Saint-Jean-Baptiste sous la garde de M. et Mme Edmond Dupuis. Sa sœur Hortense Marion fut sa consolation et son alliée dès le début. Il choisit Gertrude Roy comme épouse, et de leur union sont nés Marc, Berthe, René-Olivier, Annette, René, Nicole, Marcelle, Alain et Lise. Agriculteur, opérateur de niveleuse mécanique et Chevalier de Colomb, il a toujours été au service de sa communauté.

Violoniste, chasseur, pêcheur et sculpteur, papa savait partager ... même avec de petites toupies faites à la main. Merci de nous avoir donné la vie, notre formation religieuse, les encouragements, les redressements, et surtout de nous avoir aimés. Nous voulons te rendre hommage pour ta fidélité et ton engagement à la vie. Reste près de nous.

Adieu papa, à Dieu.

Merci à toutes les personnes qui nous ont témoigné de l'amour, du réconfort et de l'encouragement durant ce temps difficile.

Nous sommes infiniment reconnaissants des dons de messes que vous avez offerts pour le repos de l'âme de notre père et époux.

Gertrude et les enfants



Délia Trudeau-D'Auteil

Paisiblement le 24 août 2002, Délia est décédée au Foyer Valade à l'âge de 94 ans. Ses frères et sœurs ainsi que ses nombreux amis se rappelleront les grandes qualités d'être d'une personne toute dévouée pour les siens et pour sa communauté.

Délia est descendante de l'une des familles pionnières d'Île-des-Chênes. Elle avait 19 ans lorsque sa maman est décédée. Comme elle était l'aînée de la famille, elle prit charge de ses neuf frères et sœurs et fut pour eux un véritabe soutien. Ensuite elle dédiait sept années à l'enseignement dont trois ans dans les écoles indiennes à Fort Alexandre et à MacIntosh.

En 1946, Délia épousait Joël D'Auteuil. Elle eut un fils qui fut sa joie et aussi l'épreuve de sa vie. Il mourut à l'âge de 23 ans. Son mari Joël est décédé en 1982.

Pour Délia, les services offerts à la paroisse et à la communauté furent nombreux. Pendant 42 ans, elle fut organiste et souvent animatrice de la chorale. Elle accomplit un rôle important dans les recherches historiques pour le recueil « À l'ombre des chênes » publié en 1980.

Délia avait le don de l'écoute et de la compassion. Elle avait un grand cœur missionnaire et savait partager avec les pauvres du tiers monde. Romantique par nature, elle appréciait la musique , la poésie et les arts.

La messe des funérailles fut célébrée en l'église Notre-Dame de la Miséricorde à Île-des-Chênes, le 28 août 2002. La famille désire remercier le célébrant, P. Armand Legal, o.m.i, ainsi que les membes de la chorale, servants, porteurs et tous ceux qui ont rendu un dernier hommage à Délia. Merci aussi au Foyer Valade pour les bons soins. Si vous le désirez, un don à la mémoire de Délia peut être envoyé à l'AMMI, C.P. 128, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 pour les enfants abandonnés de la Bolivie.



Thérèse Guay 1919-2002

Paisiblement dans son sommeil, le dimanche 25 août au Centre Taché, Thérèse Guay est décédé à l'âge de 83 ans.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs Géraldine Guay m.o., Éveline (Boutin), Marguerite (McCormick), Yvette (Beauregard) et Lorraine (Dubord), son frère Alphonse, et plusieurs neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la mort par ses parents Philippe et Alexandrine (née Dupuis), ses frères Lucien, Gérard et Joseph, et ses sœurs Gertrude et Yvonne (Mulvihill).

Thérèse est entrée au noviciat des Sœurs Grises de Saint-Boniface à l'âge de 16 ans. Elle a dû se retirer en raison de maladie. Elle s'est jointe aux Missionnaires oblates laïques du Manitoba. Elle a œuvré avec les Pères oblats aux maisons de retraite sur la rue Langevin à Saint-Boniface et à Saint-Norbert, au Scolasticat de Lebrette, aux écoles indiennes résidentielles de St. Philip en Saskatchewan et d'Assiniboia à Winnipeg. Son dernier emploi a été à la réception du Centre Taché. Elle a aussi travaillé comme bénévole au Centre Taché pendant plus de 25 ans.

Thérèse aimait aider et réconforter les autres et elle se donnait pleinement. Pendant les dernières années de sa vie, malgré une santé défaillante, elle avait toujours une attitude très positive qui sera une leçon et une inspiration pour tous ceux qui la connaissaient. Elle appréciait toujours tout ce qu'on faisait pour elle.

Un remerciement très spécial au personnel du 3ABC du Centre Taché pour les soins exemplaires que Thérèse a reçus pendant ses années là. Elle disait souvent qu'elle se croyait très chanceuse d'être résidente du Centre Taché.

Les prières ont été récitées à 19 h le mercredi 28 août au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. Il y a eu visionnement avant les prières à 18 h 30. La célébration des funérailles a eu lieu à 10 h le jeudi 29 août, avec visionnement avant le service à 9 h 30, en la Cathédrale de Saint-Boniface et a été présidée par M. l'abbé Paul Campeau. La crémation a suivi. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure au Cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Thérèse au Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3.



Lucien Leclerc

Lucien, papa, pépère et frère est réuni avec sa chère épouse Noëlla Carrière au paradis le mardi 27 août 2002.

Né à Thibeault Ville le 12 juin 1922, fils de feus Alexandre et Ida. Lucien a été ingénieur au Centre Taché pendant 42 ans. Ses passe-temps préférés incluaient lire, voyager, jouer aux cartes et raconter des histoires.

Lucien laisse dans le deuil ses cinq filles et trois fils : Jacqueline (Anthony) Withoos, Paulette (Ronald Desautels), Gisèle (Paul) Vielfaure, Marcel (Doreen), Gilbert (Linda), Suzanne, Claudette (Jean) Normandeau et Louis (Colleen). Nous nous ennuierons beaucoup de papa, en particulier de son amour et de son soutien.

Pépère était très fier de ses 19 petits-enfants et six arrière-petits-enfants : Michelle et Justin; Guy et Daniel; Miguel, Kristine, Chantal, Sofie et Ghyslyn; Philippe; Angela (Darrell), Megan et Parker, Sheri (Greg) et Stephanie; Danielle (Simon) et Yannick, Jean-Claude et Renée et David; Joël (Nicole), Logan et Collette, Christian et Dielle. Nous nous ennuierons beaucoup de pépère et de ses jeux de cartes et de bras-de-fer.

Lucien laisse aussi dans le deuil son frère Marcien et son épouse Pauline, ainsi que sa belle-sœur Cécile Leclerc.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 31 août à 10 h, précédée de la veille du corps à 9 h 30, à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'enterrement a suivi à 14 h au cimetière Green Acres Memorial Gardens.

« La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. » Papa, tu nous manques beaucoup.

Chronique RELIGIEUSE

Josée C. Fournier

Routine et changements...

Nous voici rendus au début de septembre. Les étudiants sont de retour aux études (avec un grand soupir de la part des parents), les projets de construction qui semblent être à tous les coins de rues doivent bientôt tirer à leur fin (on espère!), le temps est plus frais (ah! déjà?!), la saison estivale s'achève et on commence à voir des soupçons de l'automne qui approche.

Même si la routine recommence, il y a toujours des changements qui surviennent, petits ou grands, et parfois c'est difficile de s'y ajuster. Je pense aux jeunes qui ont connu une année de demi-journées à la maternelle et qui commencent une année de pleine journée en première année. Je pense aussi aux jeunes qui fréquentent une nouvelle école, qui doivent tout recommencer à neuf, pas seulement avec les enseignants, mais aussi avec les autres jeunes. Les retrouvailles n'existeront pas. Cette année, ma fille aura un homme comme enseignant pour la première fois. Chaque fois qu'on en parlait, elle disait : « Oh! My GOD!! C'est si COOL!!! ». On verra bien si elle pense que c'est vraiment si « cool » ou si ce sera rien d'extraordinaire en fin de compte. De toute façon, c'est un élément nouveau pour elle. Et je pense aussi à ceux qui commencent leurs études au secondaire où ils feront face à un nouvel horaire qu'on appelle des semestres. Ils verront bientôt les avantages et les désavantages de cet animal!

Et ces fameux projets de construction qui se font chaque année! Quand on parcout le même chemin tous les jours, on ne le voit même plus tellement on y est habitué. Oups! Tout à coup notre chemin est bloqué et on est obligé de faire un détour. Ça nous réveille! Des fois, c'est bien d'avoir à faire des détours; c'est une façon de mieux connaître notre ville et d'être plus conscients de notre environnement. Cet été, je suis allée avec mes enfants et mon père pour une randonné au Parc Assiniboine. On a manqué notre tournant et on a vu une partie du parc qu'on n'avait jamais vu auparavant. Ma fille s'inquiétait; elle ne voulait pas se perdre, mais on a pu lui montrer qu'on peut tirer profit du contretemps, qu'on peut apprendre quelque chose de nouveau. On a fait une aventure intéressante en fin de compte.

Je pense aussi aux permutations diocésaines dans le cadre desquelles sont annoncés les changements au niveau de l'administration des différentes paroisses. Oui, ça peut être énervant d'avoir à tout recommencer avec un nouveau prêtre, mais c'est souvent un bon changement pour la paroisse. La façon dont s'exprime le nouveau prêtre nous aide à voir les choses différemment et à mieux comprendre le message des lectures et évangiles qu'on entend lors de chaque célébration. Sa nouvelle vision pour la paroisse pousse la communauté à se servir des muscles qui avaient moins servi jusqu'à date, ravigote des services qui commençaient à croupir...

La routine, c'est nécessaire pour tout le monde. C'est ce qui aide les jeunes enfants à prendre de bonnes habitudes, tout en leur donnant un sens de sécurité. C'est ce qui assure le fonctionnement efficace d'un bureau, même si la routine ne semble pas toujours évidente. Par contre, il ne faut pas exagérer. Il faut aussi être flexibles à l'occasion des imprévus, ces événements qui nous tombent comme un cheveux sur la soupe et qui changent notre routine. Que ce soit faire un détour sur notre route menant au travail, fréquenter une nouvelle école ou préparer un plat de plus pour un(e) ami(e) qui nous arrive par surprise, c'est la façon dont on embrasse ces changements qui fait la différence.

N'est-ce pas la Providence (Dieu) qui nous lance ces imprévus, pour nous donner l'occasion de grandir, pour nous dire d'arrêter de nous regarder le nombril et de voir ce qu'il y a autour de nous?

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Qui protège les enfants?

par Anita Gobeil,
directrice générale
L'Entre-temps des franco-manitobaines

Pour la plupart des femmes abusées, leurs enfants sont leur principale préoccupation; elles s'inquiètent des effets de la violence sur leurs enfants et de leur sécurité quand ils continuent d'avoir contact avec leur père.

À la séparation, il y a souvent un accroissement de violence qui est transmis aux enfants dans leur conditionnement à réagir contre leur mère. Il y a un lavage de cerveau pour dénigrer la mère et la distancer de ses enfants. En voici quelques méthodes :

- interroger les enfants pour obtenir des renseignements sur la mère (par ex. avec qui elle couche);
- essayer d'ébranler le respect des enfants pour leur mère, en la traitant de « putain », de « garce » ou de paresseuse;
- accuser la mère de détruire la vie du père et de désintégrer la famille.

Les mères racontent que souvent leurs enfants reviennent perturbés des visites avec leur père.

La violence envers la mère affecte les enfants et leur relation avec leur père et réduit l'aptitude de celui-ci de jouer son rôle de parent.

Si on tient vraiment au bien-être des enfants, il faut donner priorité à la personne qui s'occupe principalement des enfants et prendre des mesures pour protéger les enfants des parents violents. Enfin, il faut offrir des options sans hostilité, comme la médiation par des conseillers/ères au courant des problèmes de pouvoir et de contrôle, de violence et d'agression. C'est le minimum pour assumer nos responsabilités envers nos enfants.

Les enfants qui ont été victimes ou témoins de violence familiale manifestent souvent des symptômes variés. L'Entre-temps des franco-manitobaines offre un programme de counselling pour les enfants qui aide ceux-ci à reconnaître et à surmonter leurs difficultés émotionnelles et leurs problèmes de comportement. Il leur aide à mieux comprendre la violence et les problèmes qui en résultent. Il est important de donner l'aide nécessaire aux enfants afin qu'ils ne perpétuent pas le cycle de la violence dans les générations à venir.

L'Entre-temps des franco-manitobaines est un hébergement de deuxième étape qui offre un logement sécuritaire et des services de counselling et de soutien pratique, pour une durée de douze mois, destinés au bien-être et à la guérison des femmes et de leurs enfants victimes de violence.

Si vous vivez dans une relation violente et abusive ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'être, contactez-nous au 925-2550 ou au 1 800 668-3836.

MINES ANTIPERSONNEL

Une Franco-Manitobaine sur le terrain

Noëlle DePape souhaitait comprendre l'effet des mines antipersonnel sur les peuples ravagés par la guerre. Elle s'est donc envolée vers la Bosnie-Herzégovine et la Croatie.

Jean-François NADEAU

Finissante de l'Université de Winnipeg en développement international et en résolution de conflits, Noëlle DePape revient d'un séjour de trois semaines en Bosnie-Herzégovine et en Croatie. Grâce au programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines, elle réalise maintenant qu'il y a un lien direct entre les personnes affectées par la guerre et les mines antipersonnel.

« Les gens doivent avoir une pleine confiance en leur territoire s'ils veulent le cultiver, relancer l'économie de leur pays et reprendre leurs vies, affirme la Franco-Manitobaine. En Bosnie, il y a un million de mines réparties tant dans les champs que dans les rues et les maisons. Même si leur pays recèle des paysages magnifiques, les Bosniaques ne peuvent pas non plus penser au développement du tourisme. Leurs enfants n'osent même pas jouer de peur d'exploser! »

photo : Gracieuseté Noëlle DePape

Noëlle DePape (à droite), s'est rendue dans un champ miné afin d'observer les démineurs en action.

Durant son périple, Noëlle DePape a vécu plusieurs expériences singulières. Elle s'est notamment entretenue avec des agents de la paix, mais aussi avec le premier ministre de la Croatie et son épouse, qui est très engagée auprès des enfants affectés par les mines. Elle s'est également rendue dans un champ miné afin d'observer des démineurs en action.

« C'était très impressionnant, raconte-t-elle. Je devais porter un uniforme de protection qui était tellement lourd que l'on ne pouvait pas le garder plus de 30 minutes. Bien que le travail des démineurs soit très dangereux, il est souvent effectué par des anciens militaires ou encore par des gens qui n'ont pas d'autre gagne-pain pour assurer la subsistance de leur famille. »

Si ces expériences ont marqué la Franco-Manitobaine, sa rencontre avec un jeune survivant victime d'une mine antipersonnel l'a particulièrement troublée. « J'ai vu ce garçon de 12 ans qui est désormais aveugle et qui n'a plus qu'un seul bras, mentionne Noëlle DePape. Le seul crime qu'il a commis est de jouer avec quatre de ses amis dans la cour d'école. Sur les cinq qu'ils étaient, deux sont morts et trois sont handicapés. Ces enfants sont comme nous et ne voulaient que s'amuser. Pourtant, tout comme les membres de leurs familles, ils doivent vivre avec la peur. »

De retour en sol canadien, Noëlle DePape s'est donnée pour mission d'éduquer et de sensibiliser ses concitoyens. Durant l'année scolaire, elle fera notamment une tournée des écoles afin de raconter son expérience aux jeunes. « Un de mes objectifs est de rencontrer les personnes des communautés francophones, indique-t-elle. Qu'elles soient en ville ou non, il me fera plaisir de m'y rendre. » (1)

Le Sommet sur les mines antipersonnel, tenu à Beijing en septembre 1996, a été un pas dans la bonne direction. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire selon Noëlle DePape. « L'Afghanistan, qui est l'un des pays les plus minés sur la planète, a signé l'accord sur le déminage il y a deux semaines seulement, rappelle-t-elle. Les pays mieux nantis comme le nôtre doivent fournir les ressources nécessaires pour aider. Il ne faut pas s'intéresser aux pays étrangers seulement quand ils sont en guerre. Ils ont aussi d'énormes besoins après les conflits. »

(1) Il est possible de contacter Noëlle DePape au 982-7304 ou encore à winnipeg@dangermines.ca.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

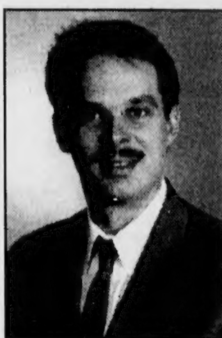


MARTIN JOYAL, C.M.D.
- MÉDECINE CHINOISE -

- consultations
- phytothérapie (herbes médicinales)
- acupuncture
- visites à domicile

114, chem. St-Mary's (coin Taché)
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H8
Tél.: (204) 942-0950

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Jean-François Parisien
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal St. Pierre

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


autopac


AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4